

Linda Couture

SCULPTURE INTARSIA TECHNIQUE DÉTAILLÉE EN PHOTOS



Édition Linda Couture, 2013

© Linda Couture, 2012

Dépôt légal – Bibliothèque et archives du Québec, 2012

Dépôt légal – Bibliothèque et archives Canada, 2012

ISBN 978-2-9813644-0-1

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION : DE L'INTARSIA	P.1
CE QUE VOUS PROPOSE CE VOLUME	P.2
CE DONT ON A BESOIN	P.3
INFORMATIONS ÉLÉMENTAIRES SUR LE BOIS	P.7
ASPECT SANTÉ ET SÉCURITÉ	P.8
INITIATION À LA SCIE À CHANTOURNER	P.9
PARTIE THÉORIQUE	P.15
PAS-À-PAS TRUITE SAUTEUSE	P.31
PAS-À-PAS ÉCUREUIL ROUX	P.39
PAS-À-PAS LA PIN DANS UN CHAPEAU	P.41
FAQ	P.43
TRUCS ET ASTUCES	P.47
TABLEAU DES ESSENCES DE BOIS SELON LEUR COULEUR ET DURETÉ	P.49

INCLUS DANS CE VOLUME :

PATRON DE LA TRUITE SAUTEUSE
PATRON DE L'ÉCUREUIL ROUX
PATRON DU LAPIN DANS LE CHAPEAU
PATRON DE LA BERNACHE CANADIENNE
PATRON DE LA SELLE WESTERN

DE L'INTARSIA

L'*Intarsia* est une technique d'art du bois qui, comme la peinture, représente une multitude de thèmes.

Un thème peut être traité seul, en fresque ou encore être incorporé à un objet utile comme du mobilier, ce qui élève l'élément à un niveau artistique supérieur, avec une valeur ajoutée.

Une œuvre d'*Intarsia* est créée à partir d'une mosaïque de bois composée de plusieurs essences. Ce sont ces essences et leurs couleurs naturelles qui imitent les couleurs du modèle plutôt qu'utiliser des teintures ou des colorants. Chaque pièce de la mosaïque est ensuite découpée de façon individuelle dans l'essence choisie, pour ensuite être façonnée, poncée et polie. Le tout est ultérieurement vernis et assemblé sur un support de bois, pour devenir un très bel objet ; un objet d'art.

Le mot *Intarsia* provient du latin '*interserere*' qui veut dire "se trouver entre"¹ ou encore insertion. Les plus vieilles traces d'œuvres d'*Intarsia* nous proviennent du monde arabe au 7ème siècle après J-C.²

La technique s'est ensuite répandue en Italie puis en Europe à partir de la Sicile, au 13ème siècle. L'*Intarsia* a été notamment perfectionné à Sienne aux 15ème et 16ème siècles pour finalement être pratiquement abandonné au profit de la marqueterie. On retrouve aujourd'hui plusieurs pièces d'*Intarsia* d'époque dans maints musées italiens.

Il est à noter que les pièces d'*Intarsia* d'époque sont beaucoup plus près de la marqueterie que ce qui se réalise de nos jours. La raison en est que, dans les années '80 et aux États-Unis, une artiste du nom de Judy Gale Roberts a repopularisé cette technique, sans savoir ce que c'était exactement à prime abord, et lui a donné sa forme d'aujourd'hui; le relief.

1 Dictionnaire illustré Latin Français Hachette 1934

2 [Http : //en.wikipedia.org/wiki/Intarsia](http://en.wikipedia.org/wiki/Intarsia)

CE QUE VOUS PROPOSE CE VOLUME

Ce que je vous propose ici, c'est une façon graduelle d'apprendre comment réaliser cette technique qui, somme toute, est accessible pratiquement à tous.

Tout d'abord, je vous communique les essentiels à savoir;

- ce dont vous avez besoin pour débiter
- quelques informations élémentaires sur le bois
- initiation à la scie à chantourner.

Ensuite, je vous communique la partie théorique de la technique, pas à pas, tout en vous avisant au passage de quelques trucs et des erreurs à éviter.

Vous avez ensuite à réaliser dans l'ordre, les 3 premiers patrons inclus dans ce volume. Le premier projet vous donne toutes les étapes en photos qui se veulent valides aussi pour les autres projets. Je ne répèterai donc pas ce qui est dit mais vous pourrez vous y référer au besoin. Le deuxième patron vous offre de mieux assimiler la technique avec un modèle différent. Le troisième patron ajoute une autre dimension, soit travailler avec une cale de façonnage. Enfin les deux autres patrons existent pour votre seul plaisir et aussi pour vous rendre plus autonome.

Voici une description de chaque projet à réaliser dans ce volume. Chacun de ceux-ci vous permettront par la suite de réaliser à peu près tous les patrons qui sont actuellement sur le marché.

1er projet, Truite sauteuse; utilisation et contraste des essences de bois, surélévation;

2ème projet, Écureuil roux; renforcement de la technique par la pratique, surélévation;

3ème projet, Lapin dans un chapeau ; surélévation de pièces, cale de façonnage;

4ème et 5ème projets: Selle western et Bernache canadienne.

J'ai rajouté à la fin de ce volume :

1. Une section " FAQ" pour répondre à la plupart des questions que se pose un débutant ou un intermédiaire;
2. Une section trucs et astuces;
3. Un tableau descriptif de certaines essences de bois selon leur couleur et dureté.

4. CE DONT VOUS AVEZ BESOIN

5. Chaque projet d'*Intarsia* requiert d'abord un patron ou si vous préférez, un sujet, un modèle. Une fois que vous avez opté pour un modèle à réaliser, vous avez besoin de bois de différentes couleurs (claires, moyennes, foncées) pour s'approcher au mieux des couleurs dont est composé votre sujet.
6. Pour ceux et celles qui sont familiers avec la couture, c'est relativement semblable. Chaque pièce de la mosaïque doit être découpée dans une vision d'assemblage futur. Et comme on tient compte du sens du tissu en couture, on fait de même avec le sens du bois.
7. Je vous présente d'abord les grandes lignes de ce dont vous avez besoin pour débiter en *Intarsia*. N'hésitez pas à revenir sur cette partie ultérieurement, particulièrement pour les débutants. Le but du présent texte est surtout de vous informer de ce qui est nécessaire pour commencer. Une fois que vous aurez lu la partie théorique, vous serez en mesure de mieux comprendre pourquoi vous avez besoin de ces fournitures.

1. Patron

8. Heureusement, on peut facilement se procurer des patrons sur internet puisqu'ils y sont relativement disponibles. Vous trouverez facilement les sites de patrons d'*Intarsia* en faisant une recherche avec les mots clés: "Intarsia" et "pattern" (qui est le terme anglais pour patron) puisque qu'il n'existe pratiquement rien en français sur le sujet. Je vous suggère quand même de débiter avec tous les patrons de ce volume.

1. Bois



9. Pour ce qui est du bois, vous avez besoin d'un inventaire relativement léger. L'important est d'avoir une certaine variété dans les teintes et dans les types de veinures. Il faut dire qu'une même planche de bois peut fournir déjà plusieurs teintes. Pour ce qui est des motifs dans la veinure, ils nous permettent d'aller chercher ce qui ressemble le plus à ce que l'on veut représenter. Par exemple, si votre patron incarne un animal ou encore un oiseau, le sens du grain du bois saura définir le sens et l'aspect de sa fourrure ou de ses plumes (photo ci-contre). Généralement, un projet contient 3 ou 4 différentes couleurs de bois mais évidemment, un projet de plus grande envergure pourrait en contenir une douzaine.
10. Une chose primordiale à savoir: le bois doit être sec, très sec. Le bois se déforme en séchant et s'il n'est pas suffisamment sec au moment de la découpe et de l'assemblage, vos pièces risquent de se fissurer ou encore se tordre avec le temps. Vous ne voulez sûrement pas que votre travail se déforme et se dégrade à la longue.
11. Un truc sympathique avec l'*Intarsia* est que vous recyclez chaque bout de bois que vous trouvez ou qu'on vous donne! Ne vous sentez surtout pas obligé de garder un inventaire de longues planches ! La majorité du temps vos pièces ne nécessiteront qu'une petite surface de bois chacune. Personnellement, j'achète les planches de bois surtout en longueur de 4 pieds (122 cm), principalement pour cause de transport mais aussi pour la facilité d'entreposage, de manutention et souvent de prix.

1. Outillage

12. Vous avez besoin tout d'abord d'une scie de précision et d'une ponceuse agressive pour "façonner" ou si vous préférez, "sculpter" vos pièces de bois. Évidemment, on peut avoir une panoplie d'outils plus ou moins dispendieux et de l'équipement à n'en plus finir. Mais pour débiter, une scie à chantourner et une ponceuse à bande peuvent amplement faire l'affaire. On trouve des scies à chantourner très accessibles dans les quincailleries, qui feront le bonheur d'un débutant. Ce qui distingue la scie à chantourner, c'est qu'on peut diriger la ligne de coupe de façon courbe contrairement à d'autres types de scie qui ne font que des coupes droites.
13. Pour la ponceuse agressive, une ponceuse à bande peut très bien faire l'affaire ou encore si votre budget vous le permet, une ponceuse à arbre oscillant.



14. Le reste de l'équipement dépendra de vous au fur et à mesure que vous évoluerez avec la technique.

1. Fourniture

15. **Photocopies:** Si vous vous procurez un plan, vous voudrez sans doute conserver l'original pour le reproduire plus d'une fois. Ça implique que vous travailliez avec des copies. Vous serez peut-être appelé à en faire fréquemment, qui sait? Assurez-vous aussi que votre fournisseur de photocopies peut agrandir et rapetisser vos patrons sans problèmes aux dimensions que vous désirez.
16. **Adhésifs:** Dans le but de transférer les éléments de votre patron sur le bois, vous avez évidemment besoin de photocopies de votre patron original dont on place chacun des éléments sur le bois choisi, à l'aide d'un adhésif aérosol temporaire ou d'un bâton de colle. Personnellement, j'utilise la colle en aérosol, mais ce qui est vraiment important, c'est que le papier soit bien fixé sur toute sa surface et qu'il ne décolle pas à la découpe à cause d'un manque d'adhérence.
17. Il est parfois nécessaire d'utiliser du ruban adhésif double-face à tapis. La principale qualité de ce type de ruban est qu'il adhère des deux côtés. On l'utilise principalement pour "sculpter" plusieurs pièces adjacentes en même temps. On fixe ces pièces sur un support plat à l'aide de ce ruban, c'est la cale de façonnage. Elle réunit les pièces à façonner d'un côté et le support de l'autre.
18. Pour ce qui est de l'étape de l'assemblage, on utilise généralement une colle à bois. Toutefois, on peut aussi utiliser en mixité une colle chaude appliquée au fusil, pour éviter qu'une pièce ne se déplace sans qu'on s'en aperçoive, en attendant que la colle à bois sois bien

prise. Donc, on procède au collage de chaque pièce du puzzle, aidé d'une copie maîtresse de votre patron pour vous guider dans la reconnaissance de vos pièces.

19. **Stylo et crayon portemine:** Vous avez besoin de marquer vos pièces à la hauteur et la forme voulue. Ce sont vos points de repère. L'utilisation d'un crayon portemine est grandement utile à cette étape. Le plomb est facile à enlever par sablage fin et ne tache pas vos pièces de façon indélébile.
20. J'utilise un stylo à bille pour marquer l'endos d'une pièce dans le but de reconnaître le recto du verso. En fait, plus il y a de pièces et plus il est facile de se tromper de côté par inadvertance. J'en profite évidemment pour y inscrire le numéro de la pièce lorsqu'ils sont disponibles sur le patron ou encore étaient inexistantes mais que j'ai numéroté pour plus de facilité.
21. **Lames de scie à chantourner:** Évidemment, si on coupe du bois, on a besoin de lames. Celles-ci dépendent du type de bois que vous avez à couper. Une lame plus agressive pour un bois plus dur sera moins fine, tandis qu'une lame fine convient à un bois plus mou ou moins épais. Votre jugement est nécessaire dans le choix des lames car parfois la finesse du trait de scie est préférable même sur un bois plus dur ou plus épais. C'est l'expérience qui fera que votre choix de lame sera le plus judicieux. Personne ne travaille de la même façon et il peut aussi y avoir des variantes d'un fabricant à l'autre. J'explique plus en détail les types de lames un peu plus loin dans ce volume.
22. **Abrasif:** Évidemment, venu le temps de sculpter vos pièces, tout dépend du type d'outil que vous employez. Mais quelque soit l'outillage de ponçage utilisé, il vous faut un abrasif de grain 80 ou 120 pour le dégrossissage des pièces et un de grain 120 ou 150 pour atténuer les égratignures laissées par l'abrasif précédent. Il faut retenir ici que plus le nombre identifiant l'abrasif est petit, plus le sable ou autre matériau qui le compose est gros. En conséquence, l'abrasion est plus agressive avec un gros grain et laisse des égratignures plus importantes sur le bois.
23. Pour le ponçage après façonnage, vous pouvez le faire à la main avec un bloc de bois muni d'un papier abrasif ou utiliser une petite ponceuse électrique. Plusieurs modèles électriques sont disponibles sur le marché, mais si vous deviez vous en procurer un, je vous conseille un modèle qui tourne et oscille tout à la fois. La raison est que, du fait de son mouvement particulier, ce modèle égratigne moins le bois, ce qui vous fait épargner du temps au moment du ponçage de finition. Le numéro d'abrasif à choisir à ce moment-ci du projet, que ce soit à la main ou avec un outil électrique, est principalement de 120 à 180 et peut-être parfois jusqu'à 220, dépendant du type et de la densité du bois sur lequel on travaille.
24. Pour arrondir les arêtes de chaque pièce et en polir la surface, on peut utiliser des feuilles d'abrasif fin comme du 120 à 220, mais je préfère de loin les éponges à sabler de grain "moyen" pour les essences de bois plus coriaces et "fin" pour les bois mous, puisqu'elles épousent bien les formes sans endommager le bois.
25. **Finition :** Une fois vos pièces découpées, sculptées et poncées, on procède à la finition de chacune d'elle avec un vernis, une laque, un shellac ou encore une cire. L'application des vernis, shellac et laque peut se faire avec un pinceau-mousse jetable. Vous pouvez conserver votre

pinceau-mousse de 2 à 3 jours dans un sac plastique refermable, ce qui vous permet de donner toutes vos couches de finition en vous évitant un fastidieux nettoyage de pinceaux. La cire de son côté s'applique avec un linge doux.

26.

5

27. **Endos** : Lorsque votre œuvre est assemblée, il est temps d'y ajouter l'endos. Ceci pour 2 raisons; premièrement pour cacher l'arrière de la pièce et deuxièmement pour solidifier l'ensemble. Si vous incorporez votre œuvre sur un meuble ou une porte d'armoire, cela représente déjà un endos en soi. Il vous faut pour votre endos, un matériau mince, solide et facile à découper selon la forme de votre œuvre. On peut utiliser un contreplaqué, du loam, du composite ou tout autre matériau se présentant en feuille.
28. Après avoir assemblée et collée votre mosaïque, placez-la sur le matériau choisi pour endos afin d'en tracer le contour au crayon portemine. Attention de dessiner votre contour sur le moins beau côté afin de garder le "beau côté" visible pour une finition de meilleure facture. Découpez ensuite légèrement à l'intérieur de votre trait dans le but qu'il y ait un léger retrait visuel de l'endos une fois que votre pièce sera fixée dessus. Cela aura pour effet que l'œil ne sera attiré que par l'œuvre et non l'endos.
29. Pour fixer l'œuvre sur son endos, j'applique la même colle qu'à l'assemblage latéral. Toutefois, afin d'éviter que l'œuvre ne glisse et se déplace durant le temps de séchage, j'utilise des pinces de menuiserie en plastique pour tenir le tout en place. Il y a quand même une précaution à prendre auparavant pour ne pas endommager la surface de votre œuvre avec ces pinces; ajouter un coussin autocollant qu'on installe habituellement sous les pattes de mobilier.
30. **Quincaillerie:** afin de pouvoir accrocher votre œuvre au mur, il vous faut évidemment y apposer un crochet. Priorisez les crochets qui se vissent et non ceux qui se clouent. La raison en est simple, si vous clouez votre endos, il y a de forte chance que vous endommagiez votre œuvre et ce n'est certainement pas ce que vous voulez.
31. Comme le poids de votre œuvre n'est pas réparti également, il vous faut trouver le centre de gravité pour y installer le crochet. Une fois accrochée sur un mur, vous ne voudriez pas que votre œuvre prenne une drôle de position! Pour ce faire, tenez votre œuvre entre le pouce et le majeur et balancez-la doucement pour voir quel est son point d'équilibre. Le point d'équilibre est le bon endroit où installer le crochet, ce qui résulte que l'œuvre tiendra dans le bon sens une fois accrochée au mur.

6

QUELQUES INFORMATIONS ÉLÉMENTAIRES SUR LE BOIS

Il va sans dire qu'il existe une très grande variété d'essences de bois. Mais vous n'avez pas besoin d'être un expert du bois pour réaliser une œuvre d'*Intarsia*. Seulement quelques informations sont nécessaires, surtout destinées au choix de vos lames. Le choix d'un bois dur par rapport à un bois mou est surtout d'ordre esthétique car ce sont à prime abord les couleurs et le grain de bois qui vous intéressent. Voici quelques données utiles qui vous aideront le temps venu à choisir votre bois.

- Il existe des bois très mous, mous, semi-durs, durs et certains très durs. Il faut retenir ici que plus le bois est mou et plus il est facile à découper, mais aussi plus fragile et cassant.
- Les bois plus durs sont évidemment plus difficile à découper et ont tendance à chauffer et noircir sous le frottement de la lame (voir la section "trucs et astuces" pour y remédier), mais ils sont de loin préférables pour y découper les pièces dont la forme suggère une certaine fragilité, comme par exemple une pointe fine toute en longueur.
- Certaines essences de bois génèrent une poussière très fine qui s'infiltré dans les voies respiratoires. Quelques-unes sont considérées comme *toxiques* à la longue. S'assurer de porter un masque bien étanche quand vous travaillez le bois, et/ou d'un bon système de dépoussiérage. Vous éviterez les problèmes respiratoires.
- L'épaisseur du bois utilisé sur une oeuvre d'*Intarsia* est variable, mais il faut s'assurer que dans une même œuvre, les essences soit relativement de mêmes épaisseurs.
- Certaines essences de bois changent de couleur avec le temps, certaines jaunissent, d'autres deviennent plus foncée. Il est préférable d'en tenir compte à l'étape du choix du bois. Vous pouvez toujours consulter le "Tableau des essences de bois selon leur couleurs et leur dureté" à la fin de ce volume pour vous donnez une idée, mais il va sans dire que ce tableau ne peut être exhaustif tant il existe d'espèces d'arbres et conséquemment d'essences de bois.

Vous trouverez aussi assez facilement sur internet des informations supplémentaires qui vous expliquent les différentes caractéristiques des essences de bois.

Par contre, et tel que cité plus haut, dans toutes les situations votre planche de bois doit être sèche mais aussi bien plane. Une planche déformée ne donne vraiment pas de bons résultats sur un travail de précision et une planche qui contient un trop haut taux d'humidité a tendance à se déformer en séchant; elle risque de s'incurver sur sa largeur et/ou encore se tordre sur sa longueur.

En fait, l'entreposage du bois a une grande importance, surtout si le bois n'est pas tout à fait sec. Tout d'abord, placez vos planches bien à plat avec une cale entre elles pour maximiser l'aération. Ne laissez pas votre bois à l'extérieur pour ensuite vous en servir, vous seriez déçu. En fait, le bois reste "vivant" encore longtemps. Une planche de bois qui subit des variations importantes de température et d'humidité, prend de l'expansion ou se contracte en s'ajustant à la température ambiante. Étant donné que vos œuvres ont toutes les chances de se retrouver à l'intérieur et non à l'extérieur, la température idéale pour conserver votre bois est donc celle de l'intérieur.

Il se vend d'ailleurs un outil qui nous donne le taux d'humidité d'une planche de bois; l'hygromètre. Si vous n'êtes pas certain, cet outil peut s'avérer fort utile puisque l'humidité de votre planche devrait avoisiner les 6-7% pour obtenir les résultats escomptés.

ASPECT SANTÉ ET SÉCURITÉ

Poussière: Le fait de travailler le bois génère une quantité appréciable de poussière...qu'on respire. Il se peut même que certaines personnes y soient allergiques. Autant que possible, évitez de respirer

cette poussière ! Il est aussi important de mentionner qu'il y a certaines essences de bois qui sont considérées comme toxiques. Il faut donc faire très attention et savoir comment éviter les complications. Consulter internet pour mieux vous y retrouver.

Heureusement, on peut contrôler son environnement avec un bon système de dépoussiérage et le port d'un masque adapté.

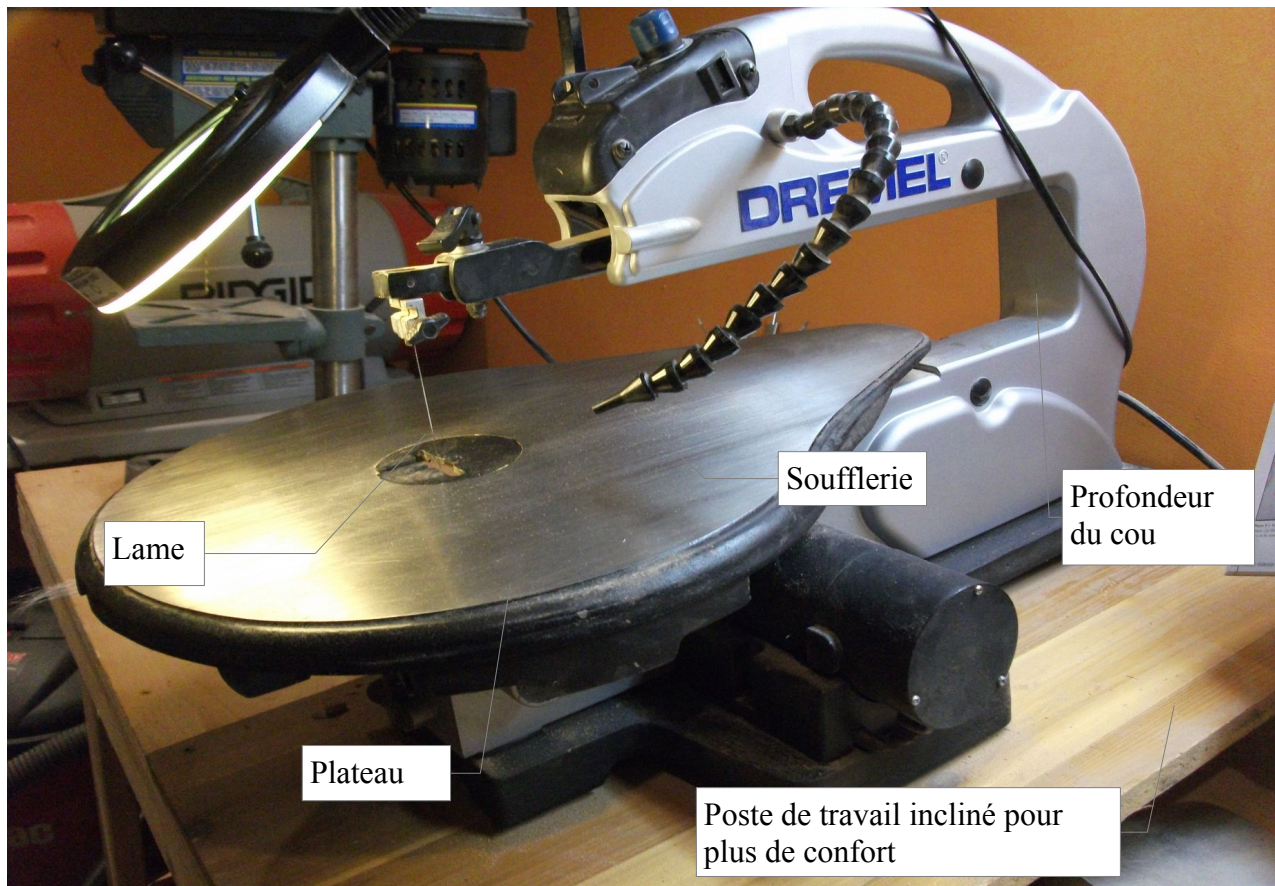
Machines : Ne jamais perdre de vue que ce sont des machines qui ont le potentiel de blesser son utilisateur ou toute autre personne se trouvant à proximité. Il va sans dire que le port de lunettes de sécurité peut vous éviter de bien mauvaises surprises. On n'est jamais assez prudent et toutes les mesures de sécurité doivent être prises. Lisez attentivement les manuels de l'utilisateur et vous assurer que la maintenance de vos machines est faite régulièrement. Suivre les conseils du fabricant pour le changement des pièces, ils ont déjà testé quelle est la meilleure façon de le faire, et de façon sécuritaire.

Produits de finition: Toujours lire l'étiquette de vos produits pour savoir à quoi vous en tenir! Certains produits sont néfastes à respirer et vous pourriez en ressentir les conséquences. C'est pourquoi il est important d'appliquer votre fini dans une pièce bien aérée et si besoin est, porter un masque convenant bien à l'utilisation du produit.

INITIATION À LA SCIE À CHANTOURNER

QU'EST-CE QU'UNE SCIE À CHANTOURNER

Une scie à chantourner est une scie à lame fine permettant de découper des motifs fins dans un matériau donné. Ce type de scie est doté d'un plateau où l'on dépose la pièce à découper. Ce plateau peut s'incliner vers la gauche ou la droite selon les besoins, mais dans notre cas, on garde le plateau parfaitement plat à 90° avec la lame. Une soufflerie est généralement incorporé afin d'expulser la poussière de bois hors de la ligne de coupe pour une meilleure vision de l'exécution du travail. Un peu comme une machine à coudre, on avance la pièce de bois vers la lame comme on le ferait d'une pièce de tissu vers l'aiguille, en produisant la courbe désirée. Il existe une panoplie de scies à chantourner ayant différentes spécifications sur le marché, mais dites-vous que pour débiter, celles qui sont offertes dans vos quincailleries locales peuvent très bien faire l'affaire. Le seul conseil que je peux vous donner à ce niveau-ci est d'en choisir une qui accepte tous les types de lames, soit les lames ordinaires planes et les lames en "T", de façon à rester plus polyvalent.



Poste de travail : éclairage et loupe au dessus du plan de travail donne de meilleur résultats.

OPTIMISATION DE VOTRE STATION DE TRAVAIL

À la lecture de votre manuel de l'utilisateur, vous aurez un survol de l'installation de votre scie à chantourner. On y mentionne par exemple d'ancrer solidement votre scie sur une table de travail stable pour éviter autant que possible les vibrations. Mais il existe d'autres aspects qui ne sont pas mentionnés dans ces manuels et que vous trouverez à la longue en vous informant et en explorant le sujet. Je vous fais part ici de quelques trucs confort que vous pourrez ajouter dès le départ ou encore à la longue selon votre bon vouloir.

1. Un travail de précision demande un minimum de confort pour contrer la fatigue. Il y en a qui préfère travailler debout, d'autres assis. Si vous travaillez debout, vous pouvez choisir d'installer un tapis anti-fatigue sur lequel vous vous placez (surtout sur un plancher de béton), cela aide à diminuer la fatigue qui s'accumule dans les jambes et le dos.
2. Si vous désirez vous asseoir durant la découpe, le support sur lequel vous fixez votre scie doit préférablement avoir une pente confortable pour vous. Autrement dit, l'arrière de la scie est surélevé par rapport à l'avant. L'angle de la pente peut différer d'une personne à l'autre dépendant de sa taille, mais l'idée est d'être confortablement installé pour manipuler vos pièces pendant la découpe, tout en ayant une bonne vision de ce que vous faites.
3. Une bonne luminosité est évidemment essentielle pour ce type d'art, mais c'est encore mieux quand on voit très bien les tout petits détails. Il existe sur le marché un type de lampe munie d'une loupe grossissante. On l'installe sur notre plan de travail et son bras articulé nous permet de l'ajuster à la hauteur idéale pour notre vue. Une fois qu'on l'a essayé, on ne peut plus s'en passer! Personnellement, ma lampe-loupe est suspendue à partir du plafond pour éviter les vibrations causées par la scie.
4. Un autre aspect de confort est une pédale de commande de scie à chantourner. Elle permet de maintenir ou d'arrêter le fonctionnement de votre machine d'une seule pression du pied. Elle se branche entre la fiche électrique de la scie et la prise de courant. L'avantage est que vous puissiez tenir votre pièce avec vos 2 mains, du démarrage jusqu'à l'arrêt de votre machine. Ceci vous assure une meilleure précision de coupe et une sécurité accrue lors d'un arrêt d'urgence.
5. Si vous ne disposez pas d'un système de dépoussiérage dans votre atelier, un aspirateur d'atelier sec/humide fait très bien l'affaire. Ils ne sont pas dispendieux et peuvent servir aussi à d'autres tâches. Toutes les scies à chantourner possèdent un orifice pour récolter la poussière (voir votre manuel de l'utilisateur). Sur les scies non-commerciales, cet orifice a exactement le bon diamètre pour y insérer le tube récepteur du tuyau d'un aspirateur d'atelier régulier. Comme je vous ai mentionné dans la section sur la santé et la sécurité, mieux vaut éviter autant que faire se peut de respirer la poussière de bois pour se garder en meilleure santé.
6. Gardez-vous un espace suffisamment grand à côté de votre scie à chantourner pour pouvoir y déposer un plateau. Sur ce plateau, vous déposez la copie maîtresse de votre patron et pouvez y placer toutes vos pièces découpées les unes après les autres. Cela vous facilite le déplacement de l'entièreté de votre travail si besoin est.

METTRE VOTRE TABLE DE SCIE À NIVEAU

La plupart des scies à chantourner sont équipées d'un plateau ajustable, ce qui vous permet d'effectuer des coupes à différents angles. Toutefois, avec l'intarsia vous coupez la majorité du temps à angle droit. Il est donc important de s'assurer que la lame et la table de votre scie soient parfaitement à un angle de 90° entre elles pour que les côtés de vos pièces s'emboîtent parfaitement.

Pour vous assurer que votre table soit à niveau, il existe 2 façons simples de vérifier.

1. La première consiste à utiliser une petite équerre ou un rapporteur d'angle, que l'on place debout sur la table dans le but de vérifier visuellement si la lame est bien perpendiculaire à la table de scie, c'est-à-dire que l'angle est parfaitement de 90° entre la table et la lame.
2. L'autre méthode consiste à couper une pièce d'une forme quelconque dans une chute de bois de 3/4" (20 mm) environ. Un cercle grossier fait très bien l'affaire car aucune précision n'est requise. Percer un trou dans votre pièce de bois, insérer votre lame et découper votre forme. La vérification se fait comme suit: si vous êtes en mesure d'insérer la pièce découpée aussi facilement par le dessus que par le dessous, c'est que votre coupe est parfaitement exécutée à 90°.

Il est à noter que si vous utilisez les 2 méthodes en commençant par la première qui s'avère conforme, et que la 2ème vérification ne le soit pas, il est fort à parier que vous exercez une pression vers l'arrière, la gauche ou la droite de la lame lors de la découpe. Il faut donc effectuer la deuxième vérification en étant sûr de n'effectuer aucune pression exagérée.

TENSION DE LA LAME

Une lame qui n'a pas assez de tension va fléchir vers l'arrière ou sur les côtés. Résultats: votre coupe ne sera pas à 90°. La coupe dans le bois aura suivi le fléchissement de la lame et vos pièces ne s'emboîteront pas bien les unes dans les autres lorsqu'effectués dans deux morceaux de bois différents.

Il vous faut donc installer votre lame selon les recommandations de votre fabricant et viser une tension robuste sans qu'elle soit trop exagérée. La tension est bonne si la lame ne fléchit de pas plus de 1/8" (30 mm) en la forçant légèrement. Si la tension est trop grande, la lame a tendance à se briser ou se déloger, ce qui produit un bruit qu'on n'aime pas du tout entendre ! Tout de même, il est préférable d'avoir une plus grande tension que pas assez.

QUELLE LAME CHOISIR?

Tout le monde s'entend que le choix d'une lame dépend toujours de l'utilisateur de la scie. Effectivement, on peut se sentir plus à l'aise avec un type de lame plutôt qu'avec un autre. Mais il y a quand même des constantes à retenir dans le choix de sa lame pour s'assurer un travail plus facile, plus propre et plus professionnel. En voici quelques-unes.

1. Ce qu'il faut tout d'abord retenir avec les lames de scie à chantourner, c'est que plus le numéro qui l'identifie est grand et plus la lame est forte parce que plus large. Les lames dont vous avez besoin sont numérotées comme suit: 2/0, 0, 1,2, etc, jusqu'à 12. On utilise une lame plus fine pour un bois mou et plus large pour un bois dur.
2. Il faut aussi tenir compte de l'épaisseur de coupe. En effet, plus votre pièce à découper est épaisse, plus il y a de résistance et plus on a besoin de force de lame. Par exemple, on peut utiliser une lame plus fine pour un bois dur mais mince et une lame plus forte

pour un bois mou mais très épais. Pour les bois de 1/8 à 3/4" (3 à 20 mm), les numéros de lames à utiliser se situent entre 2/0 et 5 et pour les épaisseurs de 3/4 à 1 1/2" (20 à 40 mm) préférez les lames numérotées de 5 à 12. Certains sites internet peuvent donner des informations légèrement différentes de celles-ci, mais il faut dire que la qualité des lames est aussi différente d'une marque de commerce à une autre. Ceci n'est donc qu'un indicatif de départ.

3. La durée de vie d'une lame est limitée. Toujours dépendant de sa qualité et de la dureté du bois coupé, une lame peut s'user après 45 minutes de coupe comme elle peut durer jusqu'à 1h30 de travail. Les lames ne sont pas assez dispendieuses pour se priver de les changer au besoin.
4. Voyons maintenant différents "types" de lames, dus à la configuration des dents. Certaines ont la denture droite, d'autres sont "doublées", certaines avec des dents inversées et d'autres en spirale. Voici quelques caractéristiques de ces types de lames:
 - Il y a des lames dont les extrémités se terminent en forme de T et d'autres qui ont les bouts plats. Les lames à bouts plats s'installent et se fixent par serrage sur votre machine. Les lames à bouts en T ne s'installent que sur les machines qui les acceptent, donc qui ont les cavités appropriées pour que les bouts en T puissent s'y appuyer en s'encavant (consulter votre manuel d'utilisateur). Ces lames sont plus solidement ancrées que celles à bouts plats et aussi un peu plus onéreuses. Par contre, lorsqu'on veut effectuer une coupe interne, par exemple découper un cercle à l'intérieur de sa pièce de bois, il nous faut percer un trou au préalable et ensuite y insérer la lame. Comme cette lame a un bout en T, il faudra percer un trou beaucoup plus grand, ce qui n'est pas toujours possible. Et si on avait besoin de la chute de bois, eh bien on doit l'oublier puisque le trou est trop gros et qu'en conséquence l'intégrité de la pièce est faussée.
 - Les lames à denture droite sont utilisées sur tous les types de bois et généralement moins chères que les lames spécialisées.
 - Les lames "doublées" ou en couronne sont plus efficaces sur les bois durs.
 - Les lames à ergots ou inversées: sont munies au bas de la lame d'un certain nombre de dents inversées par rapport aux autres. Cela permet de réduire les bavures et éclats de bois sous la pièce durant la coupe, étant donné que le retour de la lame pendant la coupe nettoie proprement. L'avantage est considérable car il nous épargne du temps d'ébavurage.
 - Les lames en spirale ou torsadées ont leur denture en hélice et permettent de couper dans toutes les directions. Elle permettent de couper latéralement un tracé tout en gardant sa pièce droite, ce qui est utile quand la longueur de votre pièce dépasse la profondeur du col de votre scie (distance entre la lame et le col arrière qui détermine la longueur maximale potentielle de la pièce à découper). Toutefois, à cause justement de sa denture, le fini de la coupe est moins propre.
 - Plus il y a de dents sur une lame et plus la coupe est propre sur un bois mou.
 - Vous trouverez plus d'informations sur le net en recherchant "lames de scie à chantourner".
- Pour ceux dont la scie est munie d'un dispositif à vitesse variable, il faut savoir que la vitesse réduite est plus efficace sur un bois tendre ou peu épais alors qu'une vitesse plus grande est utilisée pour les bois durs ou plus épais. Ceci peut aussi être vu d'une autre façon : une vitesse réduite est plus efficace lors de l'utilisation d'une lame mince et aussi lorsqu'on effectue une coupe complexe.

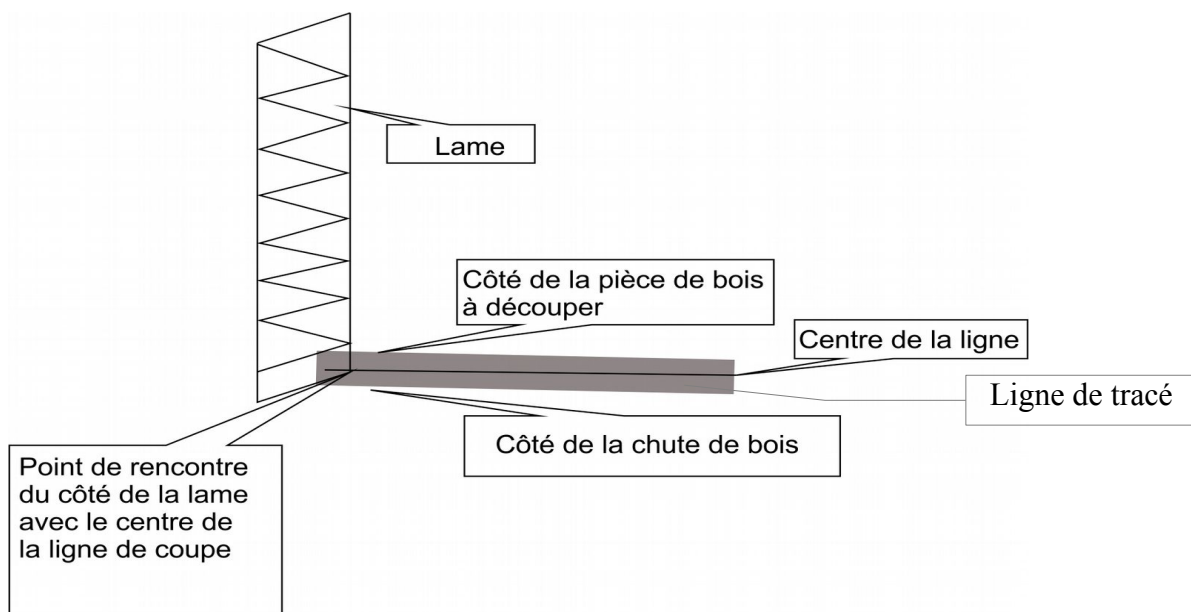
QUELQUES CONSEILS PRÉALABLES

Votre table est au niveau et vous avez pris le temps de choisir votre lame. Vous êtes donc prêt à

découper sur des chutes de bois si vous êtes débutant, en vue de vous pratiquer. On ne répètera jamais assez qu'il faut vérifier tout d'abord que votre environnement soit sécuritaire. Maintenant, installez-vous confortablement.

Lors de la coupe des éléments d'un patron, il est une chose importante à comprendre afin de mieux performer. Quand vous avez découpé un élément du patron, votre pièce consiste en une surface plane entourée de rebords. Les arêtes de ces rebords, doivent se trouver en plein centre de la ligne du tracé de vos éléments de patron. Autrement dit, vous ne découpez que la moitié de la ligne. La raison est que votre lame a une épaisseur donnée et la ligne de tracé aussi. Parfois, la lame est même plus épaisse que la ligne de tracé. L'épaisseur de votre lame "mange" la même épaisseur de bois à travers la ligne de tracé. En conséquence, vous devez faire attention à ne pas enlever toute la ligne de tracé d'une pièce et la moitié de la pièce adjacente. Une fois réunies, vos pièces s'emboîteront parfaitement.

De cette façon, vos coupes seront toujours égales d'une pièce à l'autre et c'est ce qui rendra votre travail plus précis et que vos pièces s'emboîteront bien les unes dans les autres. Voici un schéma visuel, qui j'espère, vous aidera à bien comprendre cet aspect :



Lors de la coupe, n'exercez qu'une très légère pression sur le bois et laissez travailler la lame! Rappelez-vous qu'une trop grande pression peut affecter l'angle de la coupe et faire que la lame se brise et endommage votre pièce de bois. Si à un moment donné vous trouvez que ça ne coupe vraiment pas bien, il vaut mieux envisager de changer votre lame ou encore de changer de type de lame.

La vitesse de coupe est aussi un choix personnel. L'important est de se sentir confortable et en maîtrise de ce que l'on fait. Personne ne se sent à l'aise de la même façon et les scies à chantourner n'ont pas nécessairement les mêmes réglages d'une marque de commerce à une autre. Pour ma part et la majeure partie du temps, mon bouton est environ au $\frac{3}{4}$ de sa capacité. Je n'y touche vraiment pas souvent, seulement si je sens que j'ai besoin d'un léger ajustement. Il arrive que ma lame ne soit pas le meilleur choix ou encore qu'elle soit en phase terminale de vie. Si je suis près de finir la coupe de ma pièce, le fait d'augmenter la vitesse me permet une dernière petite performance de ma lame.

Une scie à chantourner coupe difficilement en ligne droite. Il vous faudra accepter que votre ligne ait de légères courbures. Ne vous en offusquez pas au début car comme dans n'importe quelle discipline, c'est l'expérience qui fera de vous un artiste accompli ! Par contre, il se peut que pendant la découpe, la lame ait tendance à prendre vers la gauche ou vers la droite. Arrêter tout de

suite et faites des tests sur des chutes du même bois. Effectuer les changements qui s'imposent pour que votre coupe soit contrôlable. Les raisons ? Votre lame est usée, ce n'est pas le bon choix de lame ou encore la vitesse de votre scie n'est pas adaptée au type de bois.

Si on vous demande d'utiliser une planche de $\frac{3}{4}$ " (20 mm) et que vous n'avez en inventaire que du 1" (25 mm), tout n'est pas perdu. On peut toujours enlever une épaisseur de bois par coupe, par planage ou encore par sablage. Malheureusement, le contraire n'est pas vrai sauf pour la situation suivante:

- Si votre bois n'a pas l'épaisseur requise mais que la pièce en question se situe quelque part au milieu (c'est-à-dire dont les côtés ne seront pas visibles une fois assemblé), on peut toujours augmenter son épaisseur en y ajoutant une cale de contreplaqué ou autre matériau comme du loan. Comme on ne voit pas les côtés de la pièce, c'est du "ni vu ni connu", sauf pour vous.

Maintenant, il ne reste qu'à vous exercer quelques heures avant de vous lancer dans l'aventure!

Partie théorique

COMPRENDRE SON PATRON

Pour débiter donc, et avant de sélectionner vos essences de bois, vous devez tout d'abord étudier votre patron en le visualisant autant que faire se peut. Prenez votre premier patron, soit la "Truite sauteuse" et essayer de visualiser ce qui est mentionné dans les prochaines lignes de cette section. Voici quelques exemples des premières questions à se poser tout en regardant le patron:

- a) Quels bois utiliser pour telle et telle partie du patron?
- b) Qu'est-ce que j'ai de disponible? Qu'y a-t-il de disponible au commerce?
- c) De quelle épaisseur de bois j'ai besoin?
- d) Faut-il augmenter la perspective à certains endroits?
- e) Y a-t-il des pièces qui sont sujettes à briser ou à casser? Des formes délicates et fragiles?
- f) Ai-je bien visualisé et identifié chacune des pièces du patron?

Heureusement, la plupart des patrons disponibles sur le marché vous donnent certaines indications comme la couleur suggérée et le sens du bois, en plus de l'épaisseur recommandée.

Toutefois, comme on en trouve très peu en français, voici les principales indications de couleur traduites pour en faciliter la compréhension à ceux qui ne sont pas familiers avec la langue anglaise:

- a) W pour "white", soit blanc
- b) L pour "light", soit une couleur claire
- c) M pour "medium", ou une couleur moyenne
- d) MD pour "medium-dark", ou une couleur moyennement foncée
- e) D pour "dark", ou une couleur foncée
- f) B pour "black", c'est-à-dire noir

En principe, ces couleurs ne sont que suggérées. Vous pouvez évidemment en choisir de différentes. Pour débiter, je vous suggère fortement de suivre les indications du patron afin de vous familiariser correctement avec la technique. Vous pourrez "innover" par la suite sans trop de risque de vous tromper une fois que vous aurez assimilé les leçons de base.

Le sens du bois requis sur chacune des pièces du patron est pour sa part représenté par une flèche ou une ligne droite: →, —. Lorsqu'il sera temps de transposer les pièces de votre patron sur le bois, vous devrez tenir compte de cet axe. On entend par "sens du bois" le sens de la fibre, c'est à dire généralement le même sens qu'une planche sur sa longueur.

Comme l'*intarsia* se veut plutôt tridimensionnel, il y aura parfois des pièces qu'il vous faudra surélever. Sur les patrons de langue anglaise, elles sont identifiées avec un "R" pour "raise" qui veut dire "élever", avec une indication pour l'épaisseur à rajouter. En français, c'est la lettre "C" pour cale. S'il n'y a pas d'indication d'épaisseur, il semble qu'il y ait une "convention" non dite pour utiliser du ¼" (6 mm³).

Si le patron demande une élévation supérieure à ¼" (6 mm), ce sera formulée comme par exemple R

3 La conversion en système métrique est arrondie au mm près et ne tient pas compte des matériaux "standards" existants en Europe.

X 2 pour 2 épaisseurs de ¼" qui vous donnera ½" (12 mm) au total et R X 4 pour 4 épaisseurs qui vous donnera 1" (25 mm) de surélévation au total.

Souvent, vous trouvez d'autres types de recommandations. Vous les découvrez dans un texte qui se situe dans un coin ou un autre de votre patron. Ces recommandations visent généralement l'épaisseur de bois pour toutes ou pour quelques-unes des pièces. Vous pourrez aussi y découvrir quelques trucs suggérés, comme par exemple l'utilisation d'un pyrograveur.

Si vous êtes sur le point de réaliser un patron dont les pièces sont numérotées, c'est qu'il y a trop de pièces pour une mémoire normale. Dans les faits, un patron d'une trentaine de pièces n'utilise généralement pas la numérotation parce que c'est encore relativement facile de s'y retrouver. Par contre, au delà d'une cinquantaine de pièces, s'il n'y a pas de numérotation sur votre plan, numérotez vous-même le plan et inscrivez le numéro correspondant à l'endos de la pièce découpée. Si vous omettez de le faire, vous risquez de perdre énormément de temps avant de vous y retrouver en voulant refaire ce puzzle sans indices.

CHOIX DU BOIS

Tout d'abord, si vous n'êtes pas encore prêt à investir dans un inventaire, même minime de bois, sentez-vous libre de n'utiliser qu'une seule planche, quitte à teindre les pièces pour atteindre le résultat souhaité. Vous n'avez qu'à suivre les instructions du sens du bois dont la pratique est tout aussi valable sur l'évaluation de votre dextérité ou de votre engouement à réaliser une œuvre d'*Intarsia*. Mais si vous utilisez de la teinture, je vous prie de prendre connaissance tout d'abord de certaines spécificités des produits employés et surtout de lire l'étiquette.

Mais aussi, toutes les sources de bois sont valables, les chutes de bois d'un voisin ébéniste, le bois d'un meuble abîmé, le bois de certaines palettes de transport; des restes de rénovation; et une fois que les gens savent ce que vous faites, presque tout le monde aura un morceau à vous offrir! N'oubliez pas que même les petits morceaux vous sont utiles. Et généralement, tous ces bois sont déjà secs, sauf s'ils ont été entreposés à l'extérieur !

Si vous achetez votre bois, sachez que le bois plané est un peu plus dispendieux que le bois brut. Si vous posséder un planeur, il n'y a aucun problème à acquérir des planches de bois brut. Vous ajustez votre planeur pour obtenir l'épaisseur désirée et procédez au planage. Si vous décidez de vous procurer un planeur, dites-vous qu'il en résulte énormément de poussière et qu'il est essentiel d'avoir un bon système de dépoussiérage en place.

Pour ceux qui veulent s'éviter ce travail, sachez qu'il se vend sur le marché des planches toutes prêtes à être utilisées.

TEINTES DE BOIS:

Il va sans dire que si vous voulez visualiser la teinte finale du bois une fois la finition appliquée, il vous faut "humecter" une petite section de la planche du bois visé. Cela vous permet de mieux planifier votre sélection d'essences car de façon évidente, un bois non vernis n'a pas la même couleur que le même bois vernis.

Pour vous guider dans le choix de vos teintures de bois, voici quelques exemples qui vous aideront à figurer les différentes teintures :

- a) pour les teintures de blanc;
 - i. utilisez un bois clair que vous teignez en blanc
 - ii. le tremble et le tilleul sont relativement blancs

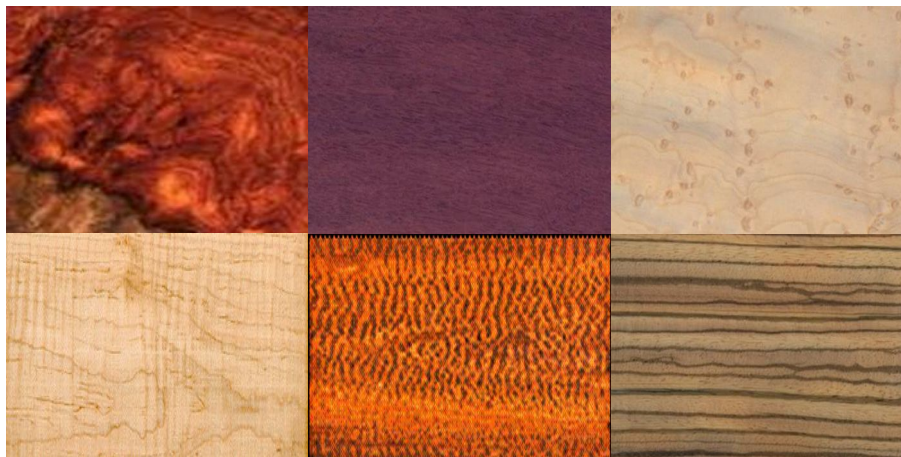
- iii. certains utilisent un bois clair et ajoutent du blanc dans la première couche de vernis
- b) pour les teintes claires;
 - i. l'érable, le frêne, certaines parties du merisier⁴, le bouleau, le pin, le houx, le cèdre clair, le sycomore, etc.
- c) pour les teintes moyennes;
 - i. le cèdre en général, le chêne, certaines parties du merisier, le cerisier, le peuplier, l'acajou, le padouk, etc.
- d) pour les teintes moyennement foncées;
 - i. certaines parties du cèdre, l'acajou, cerisier, le peuplier, le loura faïa, etc.
- e) pour les teintes foncées;
 - i. certaines parties du cèdre, le noyer, l'amarante, l'amourette, l'ébène, etc.

Évidemment, une teinte peut tirer sur le vert comme le peuplier, le rouge comme l'acajou, l'orangé comme le padouk ou encore chocolat pour le noyer. Dans une même planche de bois il y a des teintes plus claires et d'autres plus foncées. C'est ce qui rend l'*Intarsia* aussi intéressant, tant il y a de possibilités de couleurs à exploiter!

C'est pourquoi cette liste ne se veut aucunement exhaustive puisqu'il existe une trop grande quantité d'essences de bois sur le marché. De plus, dépendant dans quelle région vous vivez, certaines sont plus disponibles que d'autres. Vous trouverez toutefois facilement sur internet les sources de vente.

GRAIN DU BOIS:

Certaines essences de bois ont un grain relativement sobre, uni ou encore peu apparent. Ce sont souvent des planches "sans nœuds", généralement plus dispendieuses. On se sert de ce type de grains quand on veut éviter qu'une partie de l'œuvre ne soit trop mise en évidence.



Amboine, amarante, érable moucheté, érable ondulé, bois d'amourette, zébrano

D'un autre côté, il ne faut pas négliger les lignes qui ondulent et zigzaguent allègrement. Même les motifs qui se retrouvent tout près d'un nœud sont exploitables et peuvent donner à votre œuvre une allure spectaculaire.

⁴ Le terme "meriser" est très utilisé au Québec et représente en fait le bouleau jaune.

DENSITÉ DU BOIS

Toute essence de bois a sa densité propre. Il y a des bois mous et des bois durs, en passant par des essences de densité moyenne. Plus le bois est mou, plus il est facile à couper. Par contre, un bois trop mou a tendance à casser facilement. Les essences de bois dur sont plus difficiles à couper et ont tendance à surchauffer la lame par friction. C'est à partir de ces informations que le choix de votre bois a un impact important sur vos œuvres. Pour les grosses pièces, il est plus facile de travailler un bois plus dur. Par contre, pour les petites pièces fines et longues, privilégiez un bois plus dur pour éviter d'avoir à reprendre une pièce qui s'endommage au façonnage.

ÉTUDE DU PATRON ET CHOIX DU BOIS

Pour débiter, on commence avec notre premier modèle qui est un patron d'initiation à l'*Intarsia*, la "Truite sauteuse";

Avant tout, il faut se familiariser avec le patron et imaginer ce que ce bout de papier bidimensionnel va nous donner en format tridimensionnel. D'abord, a-t-on besoin de l'agrandir, le rapetisser ou le garde-t-on tel quel ? Si j'agrandis mon patron, aurai-je les planches de bois de la bonne couleur et de la bonne largeur pour accommoder les pièces les plus larges ?

Comme il vaut mieux anticiper les embûches que d'avoir à résoudre un problème, arrêtez-vous quelques instants pour imaginer les parties du modèle qui doivent être les plus proéminentes et celles qui doivent sembler plus lointaines. Prenons par exemple une tête d'animal vue de face; le museau devrait se trouver plus près de nous tandis que les oreilles sont un peu plus vers l'arrière. Entre les deux, il y a des distances intermédiaires. C'est ce qui définit au bout du compte la beauté et la réussite du produit final.

Imaginez les couleurs de bois requises pour la réalisation de votre modèle:

- g) blanc
- h) clair
- i) moyen
- j) moyennement foncé
- k) foncé
- l) gris: le gris peut-être obtenu par un processus d'ébénisation⁵
- m) noir: le noir peut être obtenu avec de l'ébène, avec un feutre noir marqueur ou un pyrograveur.

Avez-vous les couleurs de bois que vous désirez dans l'épaisseur sollicitée? Y a-t-il parmi votre inventaire un bois spécial qui pourrait donner une dimension intéressante à votre œuvre comme par exemple des veines de bois plus évidentes, plus foncées, enchevêtrées? Ou encore un bois plus uni, plus discret? Même un nœud peut trouver une vocation intéressante dans une œuvre d'*Intarsia*.

Il se peut aussi qu'occasionnellement votre patron requiert une épaisseur de bois beaucoup plus mince que les autres. Par exemple, le nuage au fond du paysage qui doit paraître plus éloigné. Dans ces cas-là, et si c'est possible de par vos outils, coupez l'épaisseur de bois requise plutôt que de poncer pour abaisser l'épaisseur. Vous y gagnez du temps et usez moins vos abrasifs.

Vous avez sélectionné vos couleurs de bois. Mesurez les plus grandes pièces à découper. Repérez d'abord la flèche qui affiche le sens du bois et mesurez de façon perpendiculaire la largeur maximum requise. Assurez-vous d'avoir une planche de bois de la bonne couleur et qui convient bien à cette

⁵ Voir la section "Trucs et astuces"

largeur.

PRÉPARATION DU PATRON

Il existe 3 méthodes conventionnelles pour transférer le patron sur les planches de bois choisies.

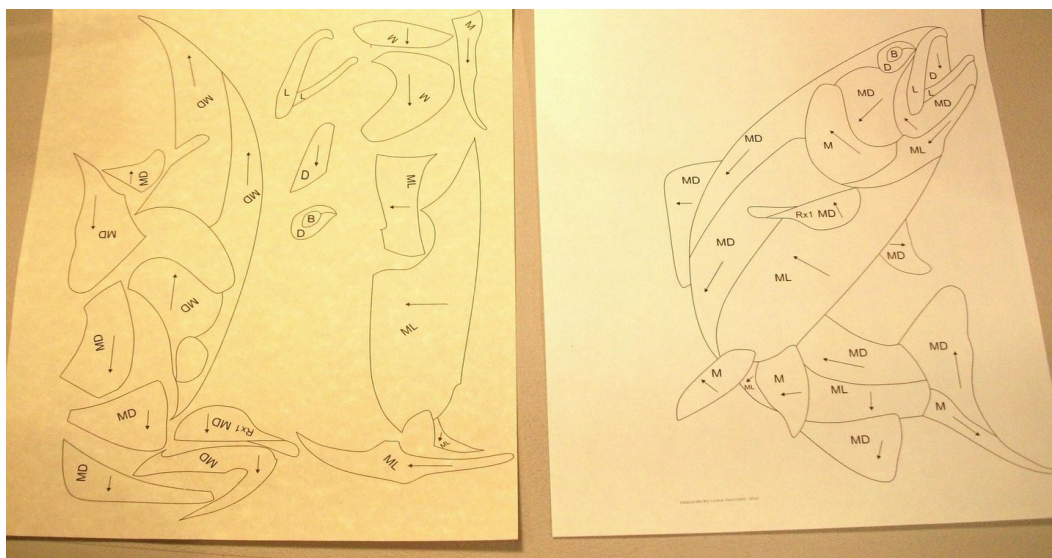
- 1) La première consiste à utiliser un papier carbone ou encore graphite (moins salissant), et transférer chaque pièce de patron sur le bois choisi à l'aide d'un stylet
- 2) la deuxième est de coller chacune des pièces papier du patron directement sur le bois;
- 3) la troisième est de créer des gabarits à partir des éléments du patron, qui seront réutilisables autant de fois que vous le désirez. On trace les contours du gabarit sur la planche de bois choisie. Cette dernière façon vaut la peine seulement si vous avez à réaliser plusieurs pièces du même modèle.

J'utilise pour ma part la deuxième méthode et c'est de celle-ci dont je traite car c'est celle avec laquelle je suis le plus à l'aise et qui pour moi donne les meilleurs résultats.

Méthode de collage des éléments du patron:

Dans le cas où les éléments de votre patron original sont "explosés", vous n'aurez besoin que d'une seule photocopie. Ce type de patron compte habituellement 2 pages; celle du patron assemblé et celle des éléments explosés.

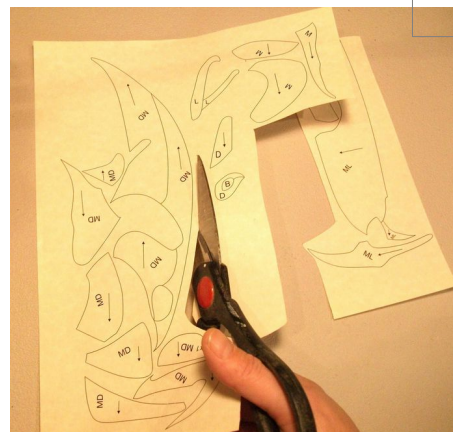
Dans le cas où vous n'avez que le patron assemblé, il vous faut généralement cinq (5) photocopies, parfois six (6). La raison en est que si vous découpez une pièce dans une copie donnée, vous abîmez la ou les pièces adjacentes, ce qui explique qu'on ait besoin de plusieurs copies.



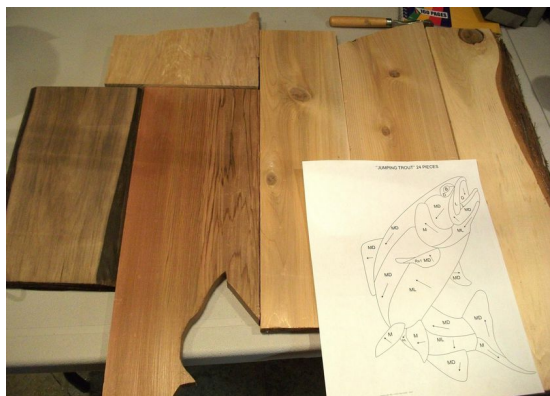
La copie de gauche représente le patron explosé et celle de droite le patron assemblé.

Découpez d'abord les éléments du patron à environ 1/8" (3 mm) à l'extérieur du tracé. Triez-les ensuite par couleur : par exemple, les couleurs claires, les moyennes et les foncées deviennent 3 piles séparées. Ensuite, procédez au choix d'emplacements sur les planches de bois que vous privilégiez.

Dans ce patron-ci, les éléments du patron "explosé" sont déjà triés par couleur, tous placés dans le même sens. Ils sont



aussi optimisés pour prendre le moins d'espace possible sur une planche.



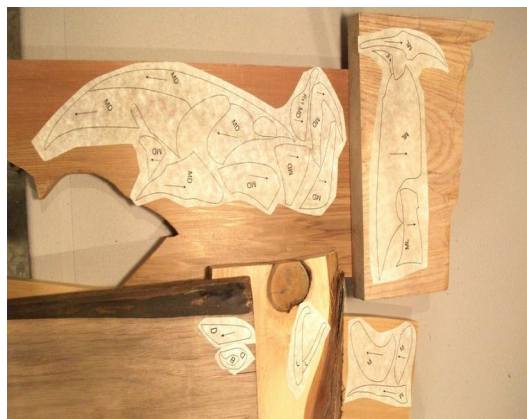
Une fois que vous avez décidé des emplacements, il est temps d'appliquer une colle temporaire à l'endos. Je dis "temporaire" parce que chaque élément papier du patron doit être enlevé une fois la découpe effectuée.

Pour ma part, j'utilise une colle en aérosol pour papier, plastique et matériaux semblables qui se vend dans toute bonne quincaillerie. Il n'est pas mentionné sur l'étiquette que la colle est "temporaire". Je l'utilise parce que c'est ce qui est disponible dans ma région et ce sera à vous de trouver ce qui est disponible dans la vôtre. Certains "intarsiens" utilisent un bâton de colle

pour le bricolage. Ce qu'il faut surtout retenir, c'est de bien coller l'élément de patron sur toute sa surface pour qu'il ne décolle pas pendant la découpe et que le papier ne se soulève pour se faire déchirer par la lame. Rien de pire que de commencer une coupe et de ne pouvoir la terminer parce qu'on a endommagé son élément de patron avec la lame!

Si comme moi vous utilisez un adhésif en aérosol, il faut procéder de la façon suivante;

- ✓ enlevez d'abord la poussière des planches de bois



- ✓ vaporisez la colle à l'endos de vos éléments de patron et attendez quelques secondes avant de l'apposer sur le bois.

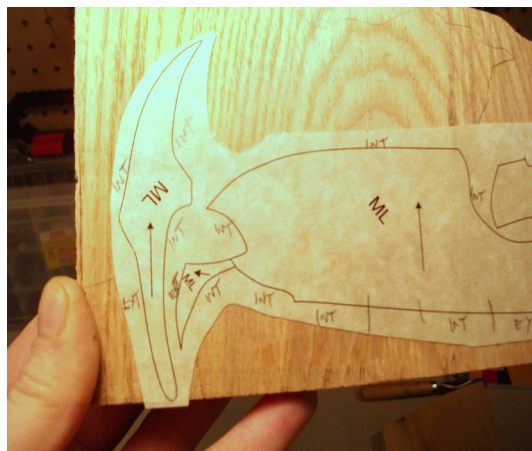
Un outil pratique et facile à fabriquer soi-même pour procéder au collage de vos éléments de patron est un petit panneau de contreplaqué d'environ 3/8" (10 mm), sur lequel on a cloués une multitude de petits clous qui simulent un tapis de fakir. Vous déposez votre élément de patron à l'envers sur la pointe des clous et vaporisez la colle, le papier ne collera pas sur la surface cloutée et il vous sera plus facile de saisir le papier avec le bout des doigts

20

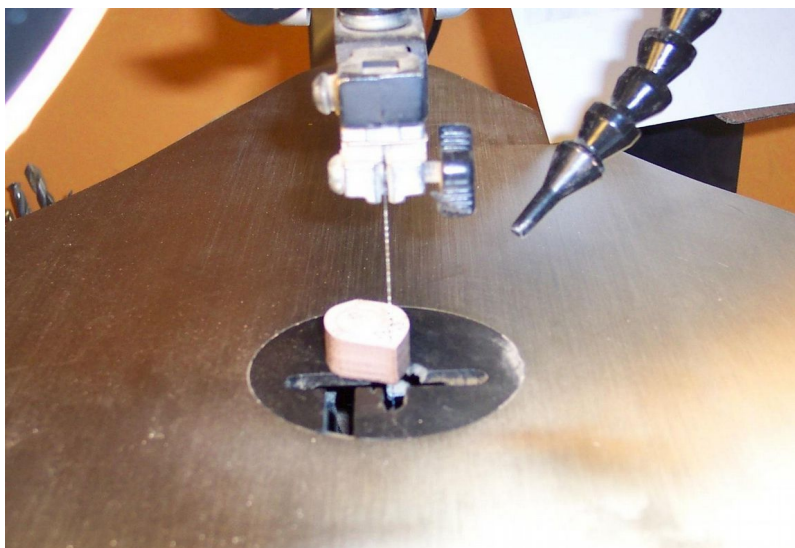
Pour la colle en bâton, nettoyez évidemment la poussière des planches de bois et assurez-vous que vous appliquez la colle sur toute la surface de vos éléments de patron de façon uniforme.

DÉCOUPE DES PIÈCES

Juste avant de découper vos pièces, il peut s'avérer utile d'inscrire sur le pourtour si la coupe se trouve à l'extérieur (ext.) de la pièce ou à l'intérieur (int.), si ce n'est déjà indiqué sur votre patron. Une coupe "extérieure" c'est la partie qui fait le pourtour de votre œuvre et où aucune pièce ne vient s'appuyer. Ces coupes n'ont pas besoin d'être aussi précises que les coupes internes et je vous suggère de commencer avec celles-ci, le temps de vous familiariser avec votre scie. Une fois à l'aise, vous continuez avec les coupes intérieures. Donc, identifiez d'abord vos lignes de coupe extérieures et intérieures avec un "ext" ou un "int".

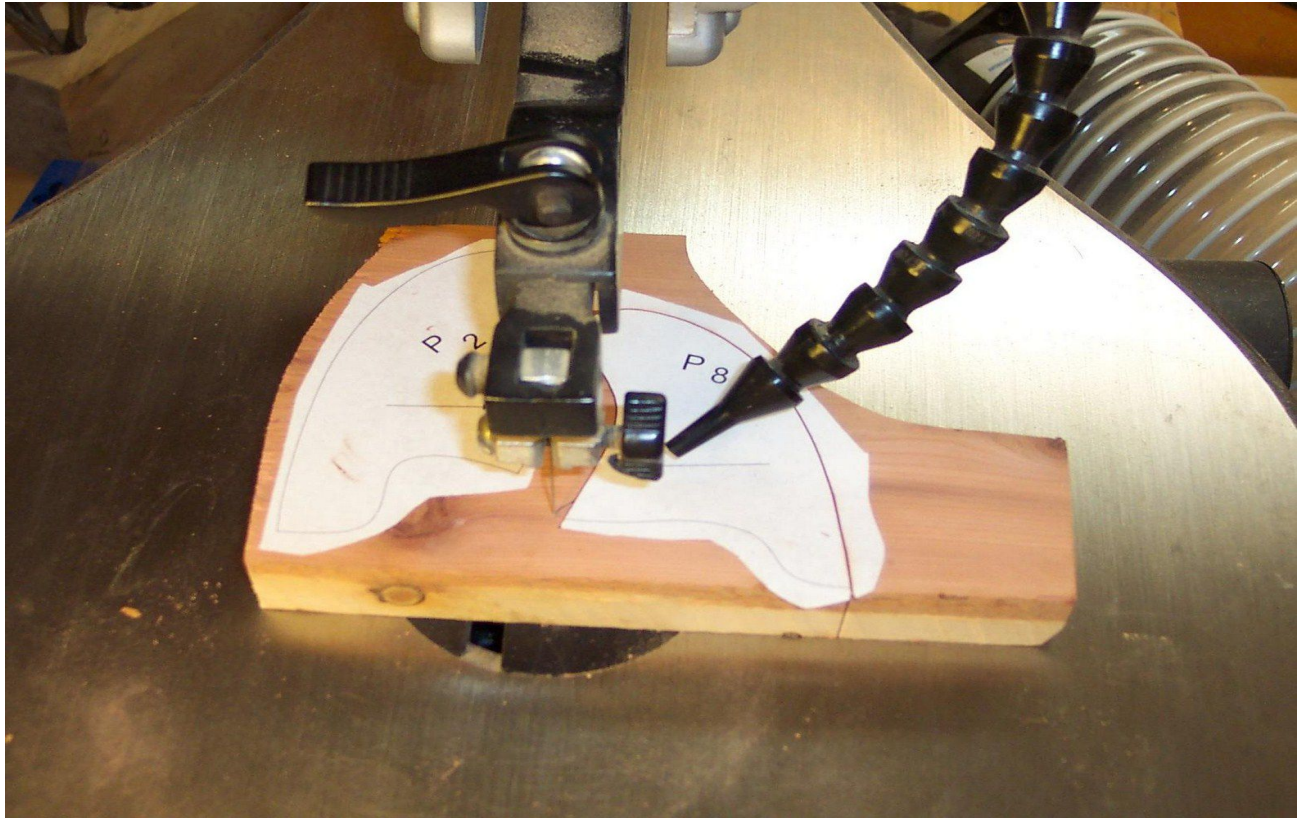


Examiner ensuite la pièce à découper et voyez par où il est plus facile de commencer pour ne pas vous retrouver dans les situations suivantes:



- Il peut arriver qu'en effectuant la coupe d'une pièce, et qu'une fois les chutes de bois tombées, il ne nous reste à manipuler qu'un tout petit bout de bois avec une coupe restante à faire. Dites-vous que plus la surface de bois est grande (à l'intérieur de la capacité de la scie) et plus c'est confortable à manipuler, et plus vos doigts sont en sécurité. Il faut donc réfléchir un peu et trouver la façon de faire en premier lieu les coupes plus délicates pour éviter de se trouver dans cette situation.

- Éviter autant que possible les coupes qui vous demandent de faire un tournant trop brusque



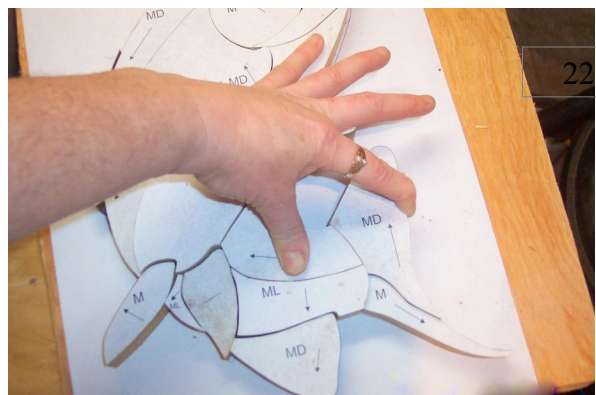
- Sur la photo ci-haut, j'ai effectuée ma coupe jusqu'au bout de la ligne au préalable. J'ai ensuite pris un peu de retrait et en contournant mon trait de scie, cela m'a permis d'arriver pile dans le bons sens de la prochaine coupe. L'angle de coupe de la pointe sera parfait.

Votre scie à chantourner a une profondeur donnée. Elle peut être de 14" (35 cm), de 16" (40 cm) ou encore plus. Il peut arriver que vous commenciez une découpe et que vous ne pouvez pas vous rendre jusqu'au bout puisque votre planche va s'appuyer sur le cou de votre scie à chantourner. Quelquefois, s'y prendre d'une autre façon fait toute la différence, sinon vous avez atteint la capacité maximale de profondeur de votre scie à chantourner et il vous faut rejoindre votre coupe par l'autre côté.

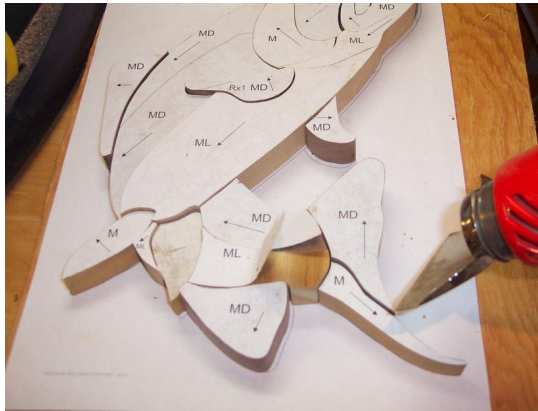
Procédez à la découpe, sans trop pousser la pièce. Laissez travailler la lame avec une très très légère pression vers l'arrière de la lame pour une ligne droite. Pour la coupe d'une courbe, maintenir en place votre pièce d'une main et faites-lui faire la rotation de l'autre. De cette façon, vous devriez contrôler parfaitement l'avance de la coupe sur le tracé. Il existe de petits vidéos sur www.Youtube.com sur le maniement d'une scie à chantourner. Même s'ils sont en anglais pour la plupart, quelques images valent mille mots!

Placer vos pièces de bois découpées sur le patron assemblé jusqu'à ce qu'elles soient toutes regroupées. J'utilise en tout temps une surface rigide en guise de plateau pour placer mon patron. De cette façon, quand j'ai à tourner ou à déplacer mon assemblage à sec, tout reste en place.

Une première vérification visuelle s'impose à cette étape. Resserrez les pièces entre elles pour vérifier l'emboîtement. Vérifiez aussi si vous observez des restes importants de ligne de coupe sur vos pièces. S'il en reste, c'est que vous avez coupé légèrement à l'extérieur de votre ligne et ce surplus de bois influence évidemment toutes les autres



pièces. Ce surplus prend plus de place qu'il ne le devrait et "pousse" sur l'ensemble des pièces de votre mosaïque. Cette pièce doit être corrigée en enlevant l'excédent. Pour ce faire, on peut "recouper" l'excédent mais pour ma part, je préfère utiliser une ponceuse munie d'une table qu'on met au niveau, soit précisément à 90° avec l'abrasif. On enlève ensuite par ponçage et délicatement, l'excédent visible de la ligne de tracé du patron. Attention de ne pas trop en enlever!



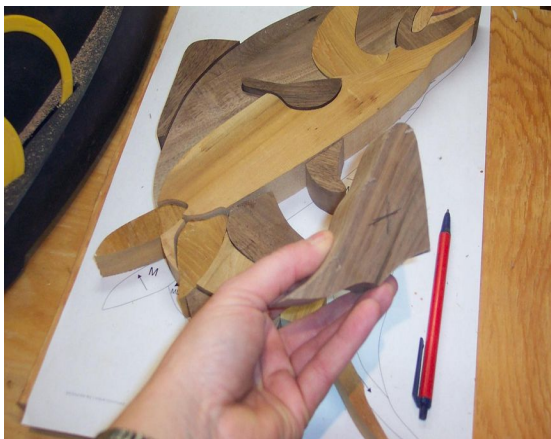
Une fois satisfait de vos coupes, on peut procéder à l'enlèvement des éléments de patron collés. Si le papier ne décolle pas de lui-même, utilisez un séchoir à cheveux ou encore un pistolet à air chaud dans le but de ramollir la colle et faciliter l'enlèvement du papier.

Une fois les éléments de patron enlevés, procédez au nettoyage de la

surface avec une térébenthine ou un diluant à peinture. Cette étape est nécessaire dans le but de ne pas engorger vos abrasifs inutilement de colle à l'étape du façonnage. Les abrasifs des machines-outil sont déjà assez dispendieux comme ça sans qu'on ait à les ruiner prématurément!



ASSEMBLAGE À SEC DE VOS PIÈCES DÉCOUPÉES



Une fois terminée l'étape du nettoyage, marquez l'endos de chaque pièce d'un "X" pour identifier ce qui est le dessous du dessus. Si vous avez un grand nombre de pièces, numérotez-les à l'aide des indications de votre patron. Si les éléments de votre patron ne sont pas numérotés, faites-le directement sur votre patron tout d'abord et ensuite inscrivez les numéros correspondants à l'endos de chaque pièce de bois. Cela vous facilitera l'assemblage du "puzzle".

Profitez de l'étape de marquage pour enlever les bavures de bois restantes causées par la coupe à l'endos des pièces. On le fait manuellement en utilisant soit un bloc abrasif ou encore un outil spécialement conçu pour cette tâche, en autant que l'abrasif soit léger. Les bavures pourraient être l'une des raisons pour laquelle vos pièces ne s'emboîtent pas bien l'une dans l'autre, et c'est aussi la raison pour laquelle il est important de les éliminer.

Vous avez votre assemblage à sec devant les yeux et vous êtes fier. Mais il y a encore du travail ! Vous devez vérifier si vos pièces s'emboîtent bien entre elles, et cette fois, bois sur bois, sans papier.



Resserrez les pièces les unes sur les autres et observez à chacun des raccords si les joints s'emboîtent facilement. En fait, vérifiez s'il n'y a pas d'ouverture trop large entre 2 pièces adjacentes. Si vous trouvez une ouverture dont c'est le cas, il y a différentes vérifications à faire avant d'être sûr de la pièce à corriger et pouvoir y apporter la correction adéquate:

1. Vous aviez déjà repérées les pièces qui comportaient encore le tracé entier de la ligne noire du patron et elles sont en principe corrigées. Comme mentionné précédemment, la raison en est que la coupe a été effectuée un peu à l'extérieur du tracé et non en plein centre. Mais il arrive aussi qu'on en ait trop enlevé, et dans ce cas, il y a un "manque" de bois. Évidemment, s'il restait des traces de ligne de coupe, vous les trouveriez sur les chutes de bois. Ce cas-ci est un peu plus difficile à régler, mais pas impossible. Il est dès lors préférable de couper une nouvelle pièce.
2. Pour découvrir quelle est la pièce déficiente, effectuez une vérification par élimination. Enlevez de l'assemblage une pièce à la fois en commençant par celles du centre pour voir si toutes les autres s'emboîtent bien sans elle.
3. Une fois la pièce délinquante repérée, ôtez-la et resserrez à nouveau toutes vos pièces, mais en plaçant préalablement un morceau de papier sous la pièce absente et de façon à combler entièrement l'espace. Vous pouvez y effectuer le tracé exact au crayon portemine, ce qui correspond à l'espace exact qui a besoin d'être occupé. Servez-vous de votre nouveau tracé de l'élément de patron pour redécouper la pièce manquante en recommençant les étapes de découpage du papier, collage, etc.
4. S'il advenait qu'il y ait plusieurs pièces déficientes, on fait tout notre possible en ajustant et/ou en découpant de nouvelles pièces.



Souvenez-vous qu'il est toujours possible que vous ayez à effectuer des ajustements. Souvenez-vous aussi qu'il est toujours plus facile d'enlever du bois que d'en remettre.

FAÇONNAGE DES PIÈCES

24

Une fois que vous êtes satisfait de l'emboîtement de vos pièces, il est temps de leur donner leur forme. Pour ce faire, on utilise une ponceuse avec un abrasif agressif pour enlever de bonnes épaisseurs de bois à la fois. L'abrasif utilisé à cette étape est généralement de grosseur 80 à 120, mais si vous en avez beaucoup à enlever de façon grossière, privilégiez l'abrasif de grain 80. Examinez votre patron et imaginez de quoi aura l'air votre œuvre une fois terminée. Aidez-vous de photos de votre sujet au besoin pour une meilleure visualisation. C'est de perspective dont on parle ici, il faut donc localiser les pièces qui doivent être plus minces et celles qui doivent être plus épaisses. Voici un exemple; la vue de face d'un animal comme ce cougar, suggère que les oreilles soient plutôt en arrière, donc plus loin de vous. La perspective nous dicte donc que ces pièces devront être plus minces. De même, le museau est en avant, donc plus près de vous, et la même perspective nous dicte que ces pièces devront être plus épaisses. Entre ces deux points, les épaisseurs vont différer toujours selon les besoins de la perspective. Par exemple, le nez sera plus épais que les joues de l'animal et les oreilles seront plus minces que les joues.



Je vous suggère fortement de débiter le façonnage avec les pièces qui doivent être les plus minces. La raison est que vous allez ajuster l'épaisseur de chacune des pièces à partir de celles-ci, et vous avez besoin de garder toute la latitude possible pour obtenir vos différentes épaisseurs. Si vous commenciez par les pièces plus épaisses et que vous enleviez un peu trop de bois à chaque étape, il se pourrait bien que vous n'ayez plus aucune latitude pour les pièces les plus minces. En commençant par les pièces qui doivent être les plus minces, vous conservez toute la latitude possible pour vous ajuster au fur et à mesure du façonnage.

Vous avez maintenant une bonne idée de ce qu'il faut faire et vous avez identifiées les pièces qui doivent être amincies. Généralement, ce sont surtout les pièces du pourtour de l'œuvre qui s'amincissent jusqu'à "0". Mais tout dépendant du sujet, comme dans l'exemple du paysage, il se peut qu'il y ait des pièces minces à l'intérieur même du patron.

Pour définir les épaisseurs requises, j'utilise un crayon portemine pour marquer l'épaisseur requise sur les côtés de mes pièces. Il fournit un trait fin, assez visible et facile à nettoyer par la suite.

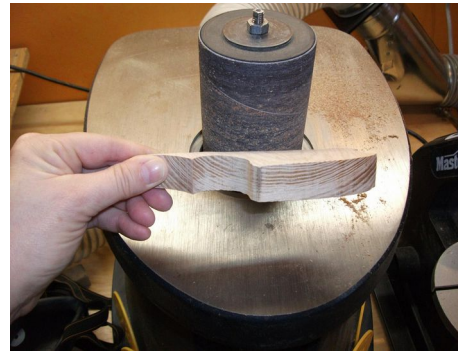
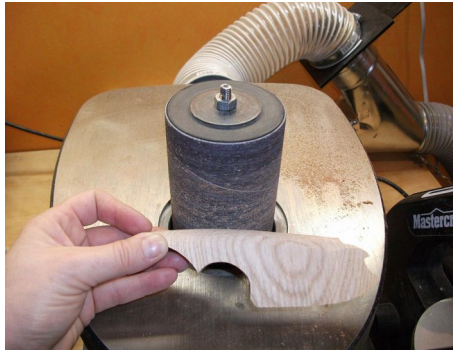


Réfléchissez bien en fonction de la perspective et ne perdez pas de vue que ça doit avoir l'air d'une oeuvre tridimensionnelle : je commence donc par réfléchir sur les contours de mon modèle de truite, ici présenté. Dans la réalité, le corps d'une truite est relativement plat mais tout de même arrondi sur le dos et sous le ventre. Je dois donc arrondir ce qui lui sert de dos et de ventre tout en gardant ma surface relativement plate. Toutefois, il faut omettre d'arrondir jusqu'à "0" les parties cachées par une pièce, comme par exemple derrière une nageoire car elle doit s'appuyer sur le corps de la truite. Ces parties cachées ne doivent s'arrondir que jusqu'à la surface de la nageoire pour au final bien s'y emboîter. Donc, pour connaître l'épaisseur des pièces, je dois commencer par les définir. Je débute donc par définir l'épaisseur des nageoires, qui seront effectivement plus minces que le corps et une fois l'épaisseur de ces pièces définie, je trace le contour de celles-ci sur le corps de la truite au crayon portemine. Lors du façonnage du corps, ces marques m'indiquent où je dois m'arrêter.

25

Avec la ponceuse munie d'un abrasif de grain 80 ou 120, enlever les épaisseurs de bois imaginées en ne perdant pas de vue vos repères : ils représentent vos limites de façonnage! Il est à noter que plus le numéro de grain abrasif est petit, plus c'est agressif et qu'il est facile et rapide d'enlever les épaisseurs de bois. C'est aussi plus risqué de faire une erreur en plus de créer des égratignures plus importantes sur la surface du bois. Il faut donc rester vigilant.

En résumé, il est préférable d'exécuter d'abord le façonnage des nageoires, de la queue et de la partie du corps près de la queue car ce sont les plus "éloignées" perspectivement parlant. Façonnez ensuite le corps en arrondissant les côtés tout en respectant les repères où d'autres pièces doivent venir s'appuyer.



Pour arrondir les bords, faites faire un mouvement en arc de cercle à votre pièce sur la ponceuse.

Une fois vos contours façonnés, remplacez les pièces ensemble et vérifiez le résultat. Refaites vos tracés au besoin pour ne pas perdre de vue l'emplacement exact des pièces qui s'appuient sur le corps de la truite.

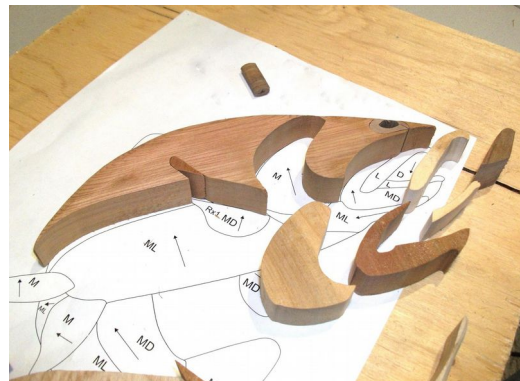


Sur cette pièce-ci, on voit bien où le façonnage s'arrête, à l'endroit où doit être située la nageoire.

Aux pièces intérieures maintenant. Ajustez les épaisseurs voulues selon les pièces adjacentes. Par exemple, si on désire que l'ouïe soit ouverte, elle doit en principe ressortir du corps vers l'arrière pour s'égaliser avec la tête vers l'avant. Le tour de l'œil se façonne en même temps que la pièce du dos, c'est-à-dire qu'on insère la pièce de l'oeil dans la pièce du dos et on façonne les pièces ensemble afin qu'elles aient la même

courbe de façonnage. Afin que la pièce de l'oeil ne ressorte pas de la pièce du dos par effet de vibration pendant le façonnage, placer un bout de loan ou autre matériau plat en dessous pour la retenir.

De même, la nageoire latérale doit dans son cas "ressortir" du corps, étant donné qu'elle doit se trouver plus "près" de nous. Dans ce cas-ci, si le bois de cette pièce est de même épaisseur que le corps et que la pièce est entièrement cernée par d'autres, on peut y ajouter une cale. Placez votre pièce sur un contreplaqué ou encore une pièce de loan de l'épaisseur souhaitée, et tracez le contour avec un crayon portemine. Découpez ensuite légèrement à l'intérieur de votre trait à la scie à chantourner et placez la cale directement sous la pièce.



26

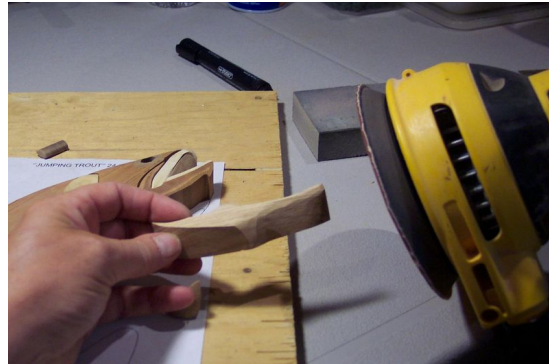


J'ai placé une cale de loan sous l'ouïe et la nageoire latérale afin d'obtenir un effet tridimensionnel.

Vérifier si chaque pièce est en harmonie avec ses pièces adjacentes. Tournez votre assemblage graduellement, pour profiter de tous les angles. Marquez vos repères en fonction des pièces adjacentes et façonnez selon vos critères jusqu'à l'obtention du résultat souhaité.

PONÇAGE

Vous êtes maintenant satisfaits de l'effet tridimensionnel de chacune de vos pièces. Elles sont façonnées mais étant donné le ponçage agressif qu'elles ont subies, chaque pièce de bois porte plusieurs égratignures et imperfections. Il faut donc procéder à un ponçage plus léger en vue de corriger ces imperfections. Le travail peut être fait à la main ou avec une ponceuse électrique, ce qui est effectivement plus rapide. Un abrasif de grosseur 120 ou supérieur est requis pour cette étape afin d'adoucir progressivement la surface du bois. Poncez autant que faire se peut dans le sens du grain du bois pour ne pas créer de nouvelles égratignures.



Continuez à valider les épaisseurs de vos pièces en les plaçant sur votre copie maîtresse afin de s'assurer qu'elles s'harmonisent bien entre elles.

PONÇAGE DE FINITION

Le ponçage de finition sert à adoucir encore une fois la surface du bois et à arrondir légèrement les arêtes. On peut utiliser un abrasif 150 à ce moment-là ou une éponge abrasive moyenne ou fine selon la dureté du bois. Un mouvement circulaire avec l'abrasif et une très légère pression donne de bons résultats.



TEXTURER LE BOIS

Afin de donner un peu plus de texture aux bois, on peut utiliser divers outils comme un outil rotatif avec choix d'embout, l'arête d'une ponceuse ou encore un pyrograveur. Les possibilités sont à l'infini, mais il faut s'assurer que vous êtes bien en contrôle de l'outil choisi car si vous faites une fausse entaille dans votre pièce de bois, il vous sera difficile de revenir en arrière. Pour ma part, je préfère les outils fixes avec lesquels je peux texturer tout en tenant ma pièce de bois des deux mains.

NOIRCISSEMENT DU BOIS

Quelquefois, il est nécessaire d'obtenir un noir assez foncé et qu'on n'ait pas le bois de la bonne couleur dans notre inventaire. En fait, l'ébène est assez dispendieux et plutôt difficile à couper puisque c'est un bois très dur. Pensez par exemple aux pupilles des yeux et aux nez de certains animaux, il peut être plus accessible de "brûler", le bois pour le noircir en utilisant un outil de gravure sur bois ou encore d'utiliser un feutre noir. L'exemple de l'écureuil ci-contre a les yeux et le nez noircis à l'aide d'un feutre noir.



ÉBÉNISATION DU BOIS

L'ébénisation est un processus de noircissement du bois ou de vieillissement prématuré si vous préférez. Imaginez une planche de cèdre qui est restée à l'extérieur pendant plusieurs mois ou années. La couleur originelle tourne progressivement au gris. Contrairement à une teinture ou une peinture, l'aspect du bois reste naturel et on en distingue toujours la veinure. Seul sa couleur est substituée par un gris plus ou moins foncé.

Voici le procédé le plus accessible pour obtenir une ébénisation du bois. Tout d'abord, dans un pot de verre on fait tremper des clous ou une laine d'acier dans une solution de vinaigre. Le trempage doit se faire pendant un minimum d'une nuit à une journée. Le métal doit être complètement recouvert par le vinaigre pour éviter qu'il ne se forme de la rouille. Une fois le trempage complété, filtrer la solution afin qu'il ne reste aucune particule du métal employé. On peut utiliser comme filtre un filtre à café ou encore un coton fromage.



Pour ébéniser, badigeonnez votre bois de cette solution et laissez sécher. La réaction du bois fera que le bois grisonne en séchant. Si le gris n'est pas assez foncé, recommencer jusqu'à obtention de la couleur désirée. Et sachez que tous les bois ne s'ébénisent pas de la même façon. Certaines essences restent claires, d'autres foncent facilement. Seuls les tests sur les chutes de bois vous aviseront à l'avance du résultat.

FINITION DES PIÈCES

Afin d'obtenir un résultat professionnel, je préfère vernir les pièces indépendamment les unes des autres. J'utilise pour ma part un vernis en gel que j'applique avec un pinceau mousse. Appliquez généreusement la première couche et laissez pénétrer de 45 secondes à 1 minute avant de l'essuyer avec un essuie-tout. Vous pouvez vernir quelques 4-6 pièces avant de procéder à l'essuyage, dans le même ordre. Tout de suite après avoir enlevé l'excédent sur les côtés et le dessus, je polis en mouvements circulaires avec une partie moins gorgée de mon essuie-tout jusqu'à satisfaction de la surface obtenue. Placez vos pièces à sécher sur le même outil dont vous vous êtes servi pour encoller vos éléments de patron, c'est-à-dire le contreplaqué d'environ 3/8" (10 mm) cloutés de type "planche de fakir". De cette façon, vos pièces ne colleront pas sur la surface sur laquelle elles sont déposées à cause du vernis qui se retrouvent bien souvent en dessous. Laissez sécher la première couche selon les normes du fabricant avant d'apposer la prochaine couche de vernis. Il vous faudra entre 3 et 4 couches généralement pour obtenir une beau fini.



Vous pouvez aussi opter pour une autre technique, soit par vaporisation ou encore en utilisant une cire. Suivez à ce moment les instructions du fabricant.

ASSEMBLAGE



Une fois la finition terminée, il est temps d'assembler votre œuvre mais cette fois définitivement. D'abord, assemblez à sec et procédez à une nouvelle inspection. C'est-à-dire y a-t-il du vernis partout où il est censé en avoir? Le résultat est-il à la hauteur de vos attentes? Si les pièces s'emboîtent mal à ce moment-ci, vérifiez si du vernis s'est accumulé entre les pièces ou sous celles-ci, ce qui pourrait changer la dynamique d'assemblage.

Une fois satisfait du résultat, commencez à coller latéralement les pièces les unes aux autres avec un soupçon de colle à menuisier. Faites attention à ce que la colle ne déborde pas par le haut, et si ça arrive, essuyez

immédiatement. Laissez ensuite prendre la colle environ 1 heure. Le but de ce collage est de faire tenir les pièces entre elles avant la pose de l'endos, il n'est donc pas nécessaire de mettre beaucoup de colle.

POSER L'ENDOS DE L'OEUVRE

Votre œuvre est assemblée et la colle est prise. Déposez-la sur le matériau choisi pour l'endos, le moins beau côté vers vous. Tracez le pourtour de votre œuvre au crayon portemine. N'oubliez pas qu'il peut y avoir parfois un tracé intérieur à faire. Sur la scie à chantourner, optez pour une lame très fine pour obtenir une coupe presque sans ébavurage et éviter l'éclatement des rebords. Découpez le tour environ 1/8" (6mm) à l'intérieur de votre trait pour que l'endos se fasse plus discret.



Appliquez de la colle de menuisier sur la moins belle face de l'endos en évitant d'en mettre trop sur les bords et éviter les débordements. Étalez la colle pour qu'il y en ait à peu près partout avec un bout de bois quelconque ou encore avec vos doigts. Vous pouvez utiliser un fusil à colle chaude en fixant quelques points stratégiques pour éviter que l'œuvre ne bouge sur son endos le temps que la colle à bois durcisse. On

peut aussi utiliser des pinces de menuisier en plastiques pour éviter justement que la pièce ne bouge sur son endos. Afin de protéger le bois d'égratignures potentielles, j'ai doté ces pinces de menuisier de petits coussins, du genre qu'on place sous les pattes du mobilier pour ne pas égratigner le plancher.

Déposez l'œuvre à plat et attendre quelques heures (le temps de durcissement de la colle à bois) avant d'y toucher. La seule exception est que vous vous rendiez compte que la pièce a glissée sur l'endos et n'est plus à sa place. Corrigez rapidement.



POSE DU CROCHET

Préférez les crochets qui se vissent plutôt que ceux qui se clouent. La raison en est bien simple, vous abîmerez votre œuvre si vous clouez quoi que ce soit à l'endos.

Pour trouver l'endroit idéal où apposer votre crochet, prenez votre pièce entre le pouce et le majeur pour trouver son point d'équilibre ou encore "centre de gravité". Ce point d'équilibre varie d'une pièce à l'autre car ce ne sont pas des pièces carrées et égale en poids sur toute leur surface. Donc, tenez-la à bout de bras pour évaluer le meilleur endroit, le majeur placé à l'arrière de la pièce.

Une fois satisfait de son "équilibre", marquez l'endroit exact où la pointe du majeur était placée sur l'endos avec un crayon. Placez votre crochet avec le trou de suspension entourant la marque, avec l'autre extrémité dans le sens désiré à prime abord. Insérez votre vis et fixer. Testez ensuite sur un mur l'effet rendu, cela vous rassurera quand à son rendu.



FAQ

Pendant la coupe

- ***Mon patron décolle pendant que je coupe:***
 - Vous n'avez pas appliqué assez de colle dès le départ. S'assurer qu'il y a suffisamment de colle dès le départ et que les pièces du patron sont collées sur l'entière surface.
 - Le bois était poussiéreux lors de l'application de la colle et celle-ci n'a pu prendre sur toute la surface. Toujours nettoyer le bois préalablement.
- ***La lame ne semble pas assez forte pour découper mon bois***
 - Il faut alors changer de type de lame.
- ***La lame de ma scie casse tout le temps***
 - La lame est mal fixée, surtout si vous entendiez un drôle de bruit pendant le fonctionnement.
 - La lame n'est pas assez forte pour l'essence de bois choisie, changez de type de lame.
 - Vous ne laissez pas assez "travailler" la lame et vous poussez trop votre pièce de bois. Cela crée une tension supplémentaire à votre lame, latérale ou vers l'arrière, ce qui fragilise votre lame.
 - La lame a "chauffé" et s'est fragilisée.
- ***Ma pièce de bois chauffe pendant la coupe et ça le fait noircir:***
 - La lame est trop usée pour faire une bonne coupe et cause un échauffement, il est temps de la changer.
 - La lame n'est pas adaptée ou assez forte, il faut en choisir une qui convient mieux à cette essence de bois.
 - La tension de la lame est insuffisante et n'a donc pas assez de mordant, réglez la tension.
 - La vitesse de la scie est trop basse pour cette essence de bois, augmentez progressivement la vitesse et testez.
 - La vitesse de la scie est trop élevée et cause une friction inutile, réduire la vitesse.
 - Si après avoir vérifié tous ces points et que le bois chauffe encore, c'est que c'est une essence de bois assez dur. Il existe un truc pour régler ce problème une fois pour toute. Enveloppez votre pièce de bois avec du ruban adhésif transparent pour bien voir les tracés du patron. La colle sert de lubrifiant et "annihile" l'échauffement du bois et de la lame.
- ***La lame a tendance à aller dans une autre direction***
 - C'est que le type de lame ne convient pas du tout à la coupe et/ou au type de bois. Il faut changer immédiatement si vous ne voulez pas gâcher votre pièce de bois.
- ***Quand je coupe, ma scie fait un drôle de bruit***

- Vérifier tout d'abord si votre lame est bien fixée, c'est souvent la première cause de ce bruit.
- Le tuyau de votre soufflerie est trop près du bras et se fait frapper par celui-ci lorsque la scie est en fonction.
- Une des pièces sur le bras de la scie est mal fixée et tremble avec la vibration
- ***Mes coupes de bois ne sont pas égales ou à 90 degrés et ne s'emboîtent pas bien***
 - La table de scie n'a pas été mise à niveau récemment à 90° avec la lame.
 - Lors de vos coupes, vous poussez trop votre pièce de bois sur le côté ou encore vers l'arrière.
 - La tension de la lame est trop lâche.
 - Ce n'est pas la lame appropriée, revérifier.
 - Vous avez omis d'enlever les bavures de bois ou d'autres déchets qui se sont accumulés sous vos pièces.
- ***La tension de ma lame a tendance à relâcher***
 - Il se peut que ce soit à cause des résidus d'huile du fabricant restés sur celle-ci. Pour régler le problème, essuyer vos lames des résidus d'huile et sabler légèrement le bout de la lame pour lui donner du mordant.
 - La tension est mal ajustée, c'est-à-dire que le contrôle de tension n'est pas assez serré et qu'avec la vibration, la tension se relâche progressivement. Revoir votre méthode de tension de la lame.
- ***Le rebord de ma pièce de bois "'éclate" pendant la coupe***
 - Vous n'utilisez pas la bonne lame. Choisissez une lame beaucoup plus fine.
- ***Ma lame ne veut plus avancer pendant la coupe***
 - Un petit morceau bloque dans le trou de lame sur la table de scie et empêche votre pièce de glisser. Nettoyer le dessous de votre pièce.

Pendant le façonnage

- ***J'ai trop d'égratignures sur mes pièces de bois après le façonnage***
 - Votre abrasif est trop agressif, optez pour un abrasif plus fin.
 - Votre abrasif est saturé de gomme et autres particules.
 - Vous effectuez une trop grande pression de votre pièce sur l'abrasif lors du façonnage avec la ponceuse. Recalibrez votre pression ou optez pour un abrasif moins agressif.
- ***Ma pièce s'est cassée pendant le façonnage***
 - Vous avez sélectionné une essence de bois trop fragile pour la forme de votre pièce. Refaire la même pièce dans un bois plus dur.

Pendant le ponçage

- ***Mon bois noirci pendant le ponçage***

- Votre abrasif est usé et a perdu sa faculté d'abrasion. Il y a friction toujours sur les mêmes molécules, ce qui cause un échauffement, d'où le noircissement. Changez votre abrasif.
- Votre abrasif est chargé de résidus gommeux et les transfère sur votre bois. Changez votre abrasif ou encore le nettoyer.

- ***Mon crayon de plomb a laissé des marques sur le bois***

C'est parce que le plomb utilisé est trop mou. Quelques particules ont pénétré le bois comme le tremble ou autre bois mou à faible densité. Privilégiez les 2H ou 4H qui vous évitent ce genre de désagrément en plus de vous donner un trait plus fin et plus précis. Il est à noter que sur le bois foncé, un crayon blanc est préférable pour sa plus grande visibilité.

Pendant la finition

- ***Le vernis est rugueux après avoir séché***

- La surface n'a pas été nettoyée des particules de poussières et autres saletés qui se sont mélangées à votre finition. Le pinceau utilisé n'était pas propre. Poncez et recommencez.
- Vous avez appliqué la finition dans un endroit où il y avait de la poussière et de la saleté dans l'air ambiant, ce qui a causé un dépôt sur la finition alors qu'elle n'était pas encore sèche. Poncez et recommencez.

- ***Il reste des égratignures sur la surface***

- Peut-être n'avez-vous pas de loupe et que votre vue a baissé. Le vernis rend les imperfections encore plus évidentes. Reponcez et revernissez la pièce. Suggestion : si vous n'avez pas de loupe de travail, une paire de lunettes achetée à la pharmacie peut effectivement aider à dénicher les imperfections à l'étape du ponçage.

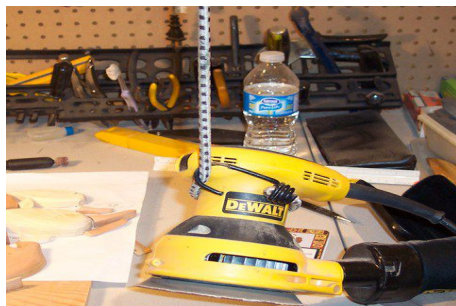
Il peut y avoir d'autres situations auxquelles je n'ai pas pensé, mais celles-ci sont selon moi, les principales. Avec l'observation et la pratique, vous réussirez certainement à régler chacun des problèmes que vous rencontrez.

• TRUCS ET ASTUCES

- Les bois exotiques sont dispendieux. Pour qu'ils vous servent plus longtemps, faites 2 épaisseurs dans une partie de votre planche et servez-vous en pour les pièces de mosaïque internes, en ajoutant une cale par en dessous. Tant qu'on ne voit pas le dessous (pièce centrale) la beauté du bois reste et vous optimisez votre inventaire de bois.
- Pour un maximum de précision, il se vend une pédale du même genre que celle d'une machine à coudre. Vous contrôlez le fonctionnement directement du pied et manipuler vos pièces des deux mains.
- Pour bien voir le détail de ce que vous faites en général, utilisez une loupe autant pour la coupe que pour le ponçage de finition. Personnellement, la loupe que j'utilise pour la coupe est fixée sur un poteau qui descend du plafond. Cela permet d'éviter les vibrations de la scie sur la loupe.



- Afin d'éviter la fatigue dans mon poignet lors du ponçage des pièces, j'ai suspendue ma ponceuse à partir du plafond à un câble élastique. Mon bras se fatigue beaucoup moins puisque c'est la gravité qui prend presque tout le poids.



- Pour éviter des pas inutiles dans l'atelier, pendant la découpe ou le façonnage, placez vos pièces de bois sur votre patron assemblé, lui-même placé sur un plateau. Gardez le tout toujours près de vous lorsque vous découpez ou façonnez pour référence rapide du modèle.



- Quand j'ai un nouveau patron non explosé, j'inscris à l'intérieur de chaque pièce au crayon de plomb, la séquence de coupe à faire en tentant d'optimiser le nombre de copies nécessaires. Je

numérote mes pièces "1, 2, 3 pour 1ère coupe, 2ème coupe, etc. Pour mieux comprendre, les "1" peuvent être adjacents aux "2" et au "3", les "2" peuvent l'être aux "1" et aux "3" et les "3" aux "1" et aux "2". Une fois que votre original a été numéroté de cette façon, vous faites vos photocopies à partir de ce plan selon le nombre de coupes que vous avez défini, plus une copie maîtresse pour y déposer vos pièces. De cette façon, je m'assure que je n'aurai plus à réfléchir à la séquence de coupe si j'ai à reproduire ce modèle.

- Pour agrandir ou rapetisser votre patron, utiliser une équation mathématique bien simple, une règle de 3 : Pour un agrandissement par exemple d'une hauteur de 15" à 20", vous prenez la valeur désirée et la divisez par l'actuelle, soit $20/15$. Multipliez ensuite par 100 pour vous donner le % d'agrandissement, soit $20/15 \times 100 = 133\%$. Pour rapetisser, un patron de 20" à 15" vous faites l'inverse : $15/20 \times 100 = 75\%$. Toutefois, pour que ça fonctionne il vous faut utiliser dans votre équation la même valeur : soit la longueur, soit la largeur.

- Je conserve toutes mes chutes de bois dans différentes boîtes, triées par couleur pour utilisation ultérieure. Les chutes de bois de trop petite dimension (largeur ou longueur) sont recyclées comme bois d'allumage.



- Régulièrement, je planifie ma production de pièce en utilisant presque exclusivement mes chutes de bois, de façon à faire baisser cet inventaire.



TABLEAU D'ESSENCES DE BOIS SELON LEUR COULEUR ET LEUR DURETÉ

La dureté du bois se mesure selon 2 indices ; la dureté Brinnell et la dureté Monnin.

La dureté Brinnell :

Elle est mesurée par la profondeur d'une empreinte laissée par une bille de 23 mm de diamètre, d'un poids de 1 kg, lâchée d'une hauteur de 50 cm. Ce test permet de mesurer la dureté du bois et la résistance au poinçonnement.

La dureté Monnin :

Elle est mesurée par la profondeur d'une empreinte laissée par une forme cylindrique sur laquelle on applique une force donnée (cylindre de diamètre 30 mm, de longueur supérieure à 20 mm avec une force appliquée de 1960N). Attention, la dureté Monnin est une mesure prise sur un bois contenant entre 10 et 12% d'humidité. Le bois utilisé en intarsia doit avoir une humidité de moins de 8% pour de meilleurs résultats.

Pour nos besoins, j'ai opté pour un tableau selon la dureté Monnin. Évidemment, on ne peut donner un tableau exact puisque les résultats d'un test quel qu'il soit, dépendent du taux d'humidité du bois et de l'échantillon même. En conséquence, les résultats peuvent varier de beaucoup. Mais voici quand même un tableau qui vous donne une bonne idée des essences de bois selon leur dureté.

Dureté Monnin	Descriptif	Exemples d'essences
0 @ 1,5	Bois très mou	Cèdres, aulne rouge, okoumé
1,5 @ 3	Bois mou	Châtaignier, bouleau
3 @ 6	Bois mi-dur	Teck, chêne, érable, noyer, frêne
6 @ 9	Bois dur	Padouk, ébène, bubinga
9 @ +++	Bois très dur	Ipe, cumaru, jatoba

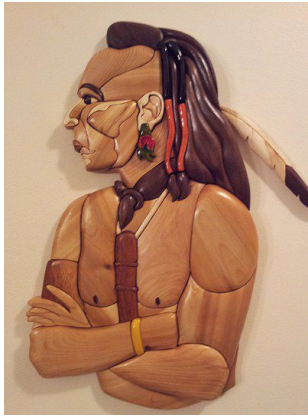
J'ai voulu ici vous donner tout de même une idée des duretés selon quelques essences connues. Je n'ai évidemment pu répertorier toutes les essences, étant elles mêmes trop nombreuses. Toutefois, le tableau qui suit devrait vous donner une bonne idée de ce qui en est.

Essences de bois	Couleur/grain	Dureté Monnin	Effets avec le temps
Abricotier	Brun crème avec veines brunes, violettes et verdâtres	-	-
Acajou d'Amérique	Varie de rose saumon à brun-rouge, reflet satiné avec légères marbrures	1,9	Fonce rapidement à l'air en gardant sa teinte.
Acacia (robinier)	Jaune brun clair	9,5	Stable
Afromosia	Jaune à brun clair	3,7	-
Alisier	Beige rosé	2,5 @ 5	-
Amarante	Violet	9	Deviens marron sombre en vieillissant
Amourette	Marron rougeâtre taché de brun	-	-
Aulne	Jaune verdâtre	1,7	Virant à brun rougeâtre clair en vieillissant
Aulne rouge d'Amérique	Brun rouge clair avec tons jaunes	1,1	Stable
Bilinga	Jaune à jaune orangé	12	-
Bouleau blanc	Jaune pâle ou blanc crème uniforme	2,7 @ 4,5	Stable
Bouleau jaune	Miel à brun rosé, veinures brun-rosé	4,2	Fonce légèrement en vieillissant
Bubinga	Brun-rougeâtre ou rosâtre avec veines lie-de-vin	8,2 @ 10,2	Stable
Cèdre aromatique	Rose à rouge-rosé	1	Fonce légèrement avec le temps
Cèdre de l'est	Tan clair à moyen	1	Fonce légèrement avec le temps
Cèdre de l'ouest	Teintes très variées de tan clair à brun en passant par le rosé	0,9	Fonce légèrement avec le temps
Cerisier	Brun rosé	4,3	Deviens brunâtre avec le temps
Chataignier	Brun clair veiné jaine-verdâtre	2,8	-
Chêne blanc	Brun clair	3,9	Jaunit à la lumière
Chêne rouge,	Brun rougeâtre avec veinures plus foncées	4,5	Stable
Cumaru	Jaune brun à brun rougeâtre	13	-

Ébène	Noir uniforme	5,4 @ 8,4	Stable
Érable	Tan pâle légèrement rosé	4,8	Fonce légèrement avec le temps
Érable moucheté	Tan pâle légèrement rosé avec un grain intéressant	4,5	Fonce légèrement avec le temps
Frêne blanc	Blanc-jaune nacré avec veinures plus foncées	5,3	Prend une couleur plus doré en vieillissant
Hêtre	Crème rosé	1,5 @ 4,5	fonçant à brun rougeâtre,
Ipé	Brun jaunâtre à brun olivâtre	14	-
Jatoba	Brun rougeâtre	10	-
Loura Faia (Lacewood)	Brun rosé dont le grain ressemble à des écailles	5,5	Fonce peu avec le temps
Mélèze	Veines creuses jaunes et veines pleines brunes	2,7	-
Merisier	Jaune miel à brun rosâtre	4,3	Vire au cuivré en vieillissant
Merisier noir	brun rosé avec veinures brunes	1,9	Stable
Noyer américain	Brun clair à foncé, grain relativement uni	3,2	Stable
Okoumé	Ose saumon clair à foncé	1,4	Fonce à la lumière
Olivier	Gris-orangé avec veines verdâtres prononcées	7,2	Stable
Orme	Brun clair à moyen avec nuances rougeâtres	4,9	Stable
Padouk	orangé-rouge corail	8,5	Stable
Pau amarillo	Jaune citron à la coupe, cerné de rose-rouge, grain uni	5,5	Deviens jaune or si exposé à la lumière
Peuplier	grisâtre à brun très pâle ou légèrement rougeâtre en passant par le vert olive	1,2	Brunit avec le temps
Pin	Beige jaunasse, peut avoir des veines orangées	2, @ 2,7	Jaunit à la lumière et avec le temps
Poirier		2,5 @ 5	-
Satiné rubané (bloodwood)	Gris rouge à rouge foncé parfois avec des stries jaune orangées	17,6	Stable
Sycomore	D'un blanc nacré à beige très pâle	4,7	Fonce légèrement avec le temps

Teck	Brun verdâtre avec reflets cuivrés , veiné foncé	4,2	Fonce à la lumière
Tilleul	Blanc jaunâtre	1,3 @ 2,5	-
Vinaigrier	Tan verdâtre avec veines apparentes	-	-
Zebrano	Jaune avec veinures très foncées	5	Fonce légèrement avec le temps

Mes recherches ont été faites principalement sur internet. Je n'ai pu trouver toutes les informations pour décrire toutes ces essences. Par contre, les infos présentes ont été doublement et triplement vérifiées. Les sources sont trop nombreuses pour pouvoir les inscrire ici.



La sculpture Intarsia est une mosaïque de bois dont les couleurs sont représentées par les essences de bois et non par de la teinture. Cette technique est relativement méconnue du grand public et tous ceux à qui j'ai montré mes œuvres, sont restés agréablement surpris d'avoir découvert cet art original.

Comme il n'existait aucun volume en français, je me suis décidée à prendre le relais afin de faire connaître cette merveilleuse technique, qui somme toute, peut être réalisée avec d'excellents résultats par toute personne ayant juste "un peu" de dextérité. Je suis personnellement partie de zéro! N'ayant presque jamais touché un outil de ma vie au préalable, j'ai fini par développer ma technique propre. Vous retrouvez dans ce volume mes trucs, mes astuces ainsi que les erreurs à éviter.

En suivant ces pas-à-pas, vous découvrez chaque étape de préparation et de réalisation détaillée afin obtenir un bel objet qui fera l'envie de votre entourage. De plus, chacune des pièces que vous réaliserez feront des cadeaux exceptionnels!



Ce volume contient 5 patrons faciles à réaliser et toute l'information nécessaire de ce qu'il vous faut savoir et avoir en main avant de débiter.

Bonne chance!

Linda Couture

ISBN 978-2-9813644-0-1 (2ème édition 2013)